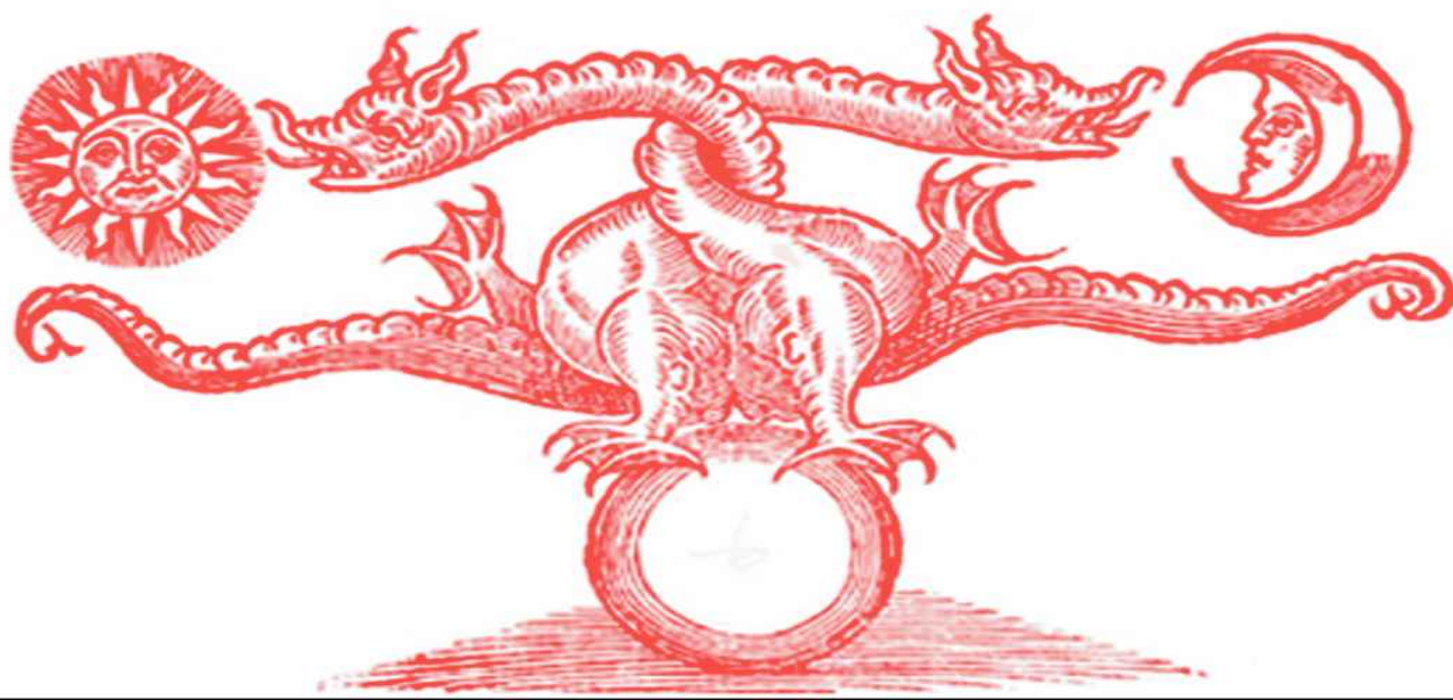


Le nombre le symbole & l'idée

Initiation à la langue
des nombres de Pythagore

Christophe Genty



LE NOMBRE, LE SYMBOLE ET L'IDÉE

Initiation à la langue des nombres de Pythagore

CHRISTOPHE GENTY

Droits d'auteur

Le contenu de cet ebook est protégé par le dépôt d'un copyright auprès de La Société des Gens de Lettres.

Tous les droits sont exclusivement réservés à son auteur et aucune partie de cet ouvrage ne peut être republiée, sous quelques formes que ce soit, sans le consentement écrit de l'auteur.

Vous n'avez aucun des droits de revente, ni de diffusion, ni d'utilisation de cet ouvrage sans accord préalable de l'auteur.

Vous ne disposez d'aucun Droit de Label Privé. Toute violation de ces termes entraînerait des poursuites à votre égard.

La reproduction de textes ou images appartenant à cet ebook est interdite sans en demander la permission préalable via mon mail de contact.

Dans le cas contraire, cela constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L 355-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle.

Dédicace

A mes parents Joël et Huguette,
A Isabelle,
A mes filles Stella-Maris et Aura-Lys.

Sommaire

Avant-Propos

Le nombre archétype

La carte et le territoire

1. La matrice archétype des nombres

Tous les nombres se réduisent aux neuf premiers

2. Addition théosophique & nombres triangulaires

Le nombre se visualise géométriquement dans l'espace

3. Valeur secrète des nombres

Les nombres respectent un cycle à fréquence ternaire

4. Tri-Unité, loi ternaire et Trois Mondes

Du nombre à l'idée

5. Dieu, Le Microcosme et le Macrocosme

Deus ~ Homo ~ Nature

6. Relations entre les 9 premiers nombres

Topographiques, séquentielles et énergétiques

L'idée symbolique

La lettre et l'esprit

7. De la matrice à l'arbre

Le principe de réduction et le principe d'extension

8. Les Trois Mondes

Monde spirituel, monde psychique et monde physique

9. Analogie et correspondances

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut

10. Attributs & Reflets ou la quête de l'unité

Qualification des neuf emplacements

11. L'arbre ontologique des idées universelles

Deus ~ Homo ~ Natura

12. De l'arbre à la matrice

Les combinaisons qui s'appliquent aux nombres s'appliquent également aux idées

13. Pensée fractale & esprit tri-unitaire

Les puissances de 3, symbole de l'Esprit Divin

Le symbole géométrique

L'art et la manière

Avertissement

Le nombre 1 : commencement, unité et principe de toutes choses. Le point symbole d'unité et le cercle symbole du Tout

Le nombre 2 : division, duplication et polarisation.

Le nombre 3 : trinité, loi ternaire et Trois Mondes

Le nombre 4 : l'esprit tri-unitaire, reflet du Monde Divin

Le nombre 5 : l'Homme au centre, l'âme et la 4D

Le nombre 6 : la loi d'analogie et la théorie des correspondances

Le nombre 7 : module archétype de la Divine Matrice de l'Espace-Temps

Le nombre 8 : l'espace 3D et la matière. Puissances de 2 et arbre généalogique

Le nombre 9 : la triple manifestation de l'Énergie. Hyperdimension et puissances de 3

Conclusion

Bibliographie

Préambule

Chaque forme géométrique a un sens, et le langage des **formes** ne devient clair et lisible qu'à la lumière des **nombres**. Mais de même qu'il nous a fallu apprendre les lettres de l'alphabet pour pouvoir lire ces lignes, de même il nous faut posséder **l'alphabet de la langue des nombres** pour pouvoir l'interpréter convenablement.

Cet alphabet est très simple à retenir puisqu'il se compose :

- ¶ des 9 premiers nombres entiers : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et 9;
- ¶ des 3 figures mères en géométrie : le cercle, le triangle et le carré;
- ¶ de 3 idées clefs : Dieu, l'Homme et l'Univers.

« Chaque nombre répond, en effet, à une idée et à un hiéroglyphe caractéristiques, si bien que les lois des combinaisons des nombres vérifient la combinaison des symboles et des idées. (...) Cette loi est une des meilleures clefs pour ouvrir les mystères antiques. »

— Papus ~ Traité Élémentaire de Science Occulte

L'universalité de la langue des nombres a été parfaitement décrite par Nicolas Malebranche dans ses Œuvres complètes ~ Volume 1 :

« Les idées des nombres dit-il sont les règles immuables et les mesures communes de toutes les choses que nous connaissons et que nous pouvons connaître. Ceux qui connaissent parfaitement le rapport des nombres et des figures, ou plutôt l'art de faire les comparaisons nécessaires pour en connaître les rapports, ont une espèce de science universelle, et un moyen très assuré pour découvrir avec évidence et certitude, tout ce qui ne passe pas les bornes ordinaires de l'esprit. »

Car c'est bien dans **le lien** que nous découvrirons un véritable *ars inveniendi*, dans le sens de découvrir une vérité encore inconnue, bien plus que dans l'étude stricto sensu d'un nombre ou d'un symbole pris isolément, qui bénéficie chacun d'une littérature abondante et à laquelle vous pouvez vous rapporter.

« Tout a des formes, parce que tout à des nombres. Avec les idées, les nombres gouvernent l'ordre des choses. Nombres et idées ne sont certes point des créatures, mais derrière eux sont à l'œuvre, éternelle sagesse par laquelle le Créateur a fait le monde. Puisqu'ils sont contenus dans l'intelligence divine, il ne

tient qu'à nous d'essayer de remonter de l'image au modèle. C'est ainsi qu'à travers les choses du monde, nous pourrons nous élever jusqu'au Créateur. »

— St Augustin.

Si Dieu est inconnaissable, il est toujours possible de l'appréhender à travers les lois de l'univers, en d'autres termes, à travers les « outils » dont il s'est servi pour établir « la Création » et ses outils sont des **nombres** et des **formes géométriques** comme le dit Galilée :

« La philosophie est écrite dans ce vaste livre constamment ouvert devant nos yeux (je veux dire l'univers), et on ne peut le comprendre si d'abord on n'apprend à connaître la langue et les caractères dans lesquels il est écrit. Or il est écrit en langue mathématique, et ses caractères sont le triangle et le cercle et autres figures géométriques, sans lesquelles il est humainement impossible d'en comprendre un mot. ».

— Galilée ~ L'Essayeur. Il Saggiatore, 1623 ;
dans Dialogues et lettres choisies de Galilée,
Hermann, 1966

Dans Les Harmonies de l'Être exprimées par les nombres P.F.G. Lacuria précise que : *« C'est l'unité résultant de l'ordre, de la liaison, des rapports des faits entre eux, qui constitue la vérité. »*

Les nombres sont le chemin qui montre la vérité sur la profonde unité de la vie. Ils sont véritablement les représentants de la « raison droite », ou comme l'appelaient les anciens, de *orthòs logos* (en grec), ou *recta ratio* (en latin).

Pénétrer dans l'image des nombres permet de soulever une partie du voile d'Isis, de percevoir enfin la Nature dans toute son œuvre, de retrouver la « Parole perdue » ou le véritable sens du Verbe.

LE NOMBRE ARCHÉTYPE

La carte et le territoire



« Le Nombre Divin, ou Nombre Pur, ou Nombre-Idee, et le nombre scientifique. Le premier est naturellement le modèle idéal du second. Mais parce que les formes (dépendant de quantités, de qualités et d'arrangements) sont dans le monde matériel les seules choses permanentes, et que leur structure est leur seule réalité, le Nombre Pur auquel elles se réfèrent sera aussi, plus généralement, le Principe, l'Arché ou arché-type directeur de tout l'Univers créé. »

— Matila Ghyka sur Nicomaque~ Le Nombre d'or

1. La matrice archétype des nombres

Tous les nombres se réduisent aux neuf premiers



ÉTYMOLOGIE

Matrice

Du latin *mater*, *tri*, la mère, la cause, l'origine, la source.

Archétype

Du latin *archetypum*, original, modèle, et du grec *archè*, fondement, modèle, principe.

Théosophie

Du grec : *theos*, divin et *sophia*, sagesse.

Nombre

Du latin *numerus* qui signifie nombre, rang, place, partie d'un ensemble. Quand il est employé au pluriel, *numeri*, correspond aux mathématiques ou à la Science des Nombres.

Approcher le secret qui se cache derrière le nombre nous amène à replonger aux sources grecques, et notamment dans la doctrine du Maître en la matière, Pythagore (VI^{ème} s. av J.C.).

La science des nombres telle que pratiquée à l'époque impliquait l'emploi de deux opérations qualifiées par Papus dans son *Traité Élémentaire de Science Occulte* comme « indispensables à connaître pour comprendre les écrits hermétiques et représentent d'après les plus grands maîtres la marche que suit la nature dans ses productions. »

Ces deux procédés de calcul appelés réduction et addition théosophique furent employés, toujours d'après Papus, par toute l'antiquité depuis Homère jusqu'aux alchimistes en passant par Moïse, Pythagore et l'École d'Alexandrie.

La réduction théosophique consiste à réduire tous les nombres formés de deux ou plusieurs chiffres à des nombres à un seul chiffre, et cela en additionnant les chiffres qui composent le nombre jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un. C'est encore maintenant la méthode de référence de la numérologie.

Exemple : réduction théosophique du nombre $127 = 1 + 2 + 7 = 10$ et de la même manière $10 = 1 + 0 = 1$, donc $127 = 1$.

Le nombre 127 sera donc considéré comme un représentant ou un reflet de l'unité.

« La réduction théosophique était une opération familière aux pythagoriciens qui négligent les nombres supérieurs à 10. C'est pour cela qu'ils réduisirent aux neufs premiers nombres les nombres supérieurs à 10, ne tenant compte que de leur racine ou pythmên, c'est-à-dire en leur substituant le reste de leur division par neuf, ou le nombre neuf même quand le nombre était un multiple de neuf. »

— Arthuro Reghini ~ Les Nombres Sacrés dans la Tradition Pythagoricienne
Maçonnique

Quelque soit le nombre étudié, il est possible de lui attribuer un emplacement spécifique dans la matrice. Prenons le nombre 78; sa réduction donne $7 + 8 = 15$ et $15 = 1 + 5 = 6$. Le nombre 78 occupe donc le même emplacement que le nombre 6.

10	11	12	19	20	21	28	29	30
13	14	15	22	23	24	31	32	33
16	17	18	25	26	27	34	35	36
37	38	39	1	2	3	46	47	48
40	41	42	4	5	6	49	50	51
43	44	45	7	8	9	52	53	54
55	56	57	64	65	66	73	74	75
58	59	60	67	68	69	76	77	78
61	62	63	70	71	72	79	80	81

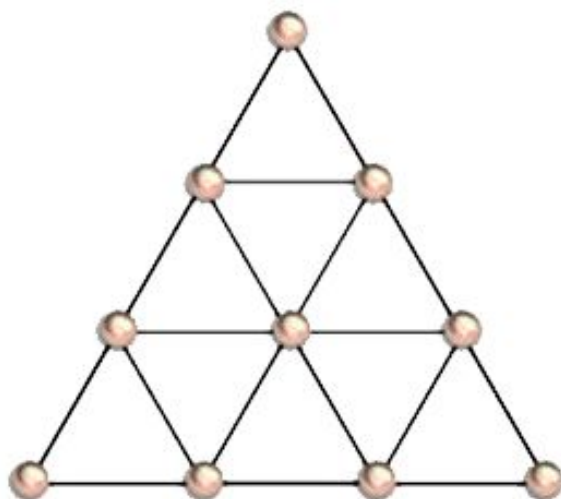
Nous disposons ainsi d'un moyen simple de réduire n'importe quel nombre aux neuf premiers, et de connaître ainsi le lieu qu'il occupe dans la matrice.

Les nombres 10, 19, 28, 37, ... occupent le même lieu que le nombre 1 dans la matrice archétype :

- $10 = 1 + 0 = 1$
- $19 = 1 + 9 = 10 = 1$
- $28 = 2 + 8 = 10 = 1$
- $37 = 3 + 7 = 10 = 1$
- etc

2. Addition théosophique & nombres triangulaires

Le nombre se visualise géométriquement dans l'espace



Pour connaître **l'addition théosophique** d'un nombre, il suffit d'additionner arithmétiquement tous les chiffres depuis l'unité jusqu'à lui. Ainsi le nombre 4 donne en addition théosophique : $1 + 2 + 3 + 4 = 10$.

Cette méthode de calcul correspond en tout point au mode d'élaboration des nombres triangulaires qui s'obtiennent, de manière identique, en additionnant les nombres entiers :

$$1 = 1$$

$$1 + 2 = 3$$

$$1 + 2 + 3 = 6$$

$$1 + 2 + 3 + 4 = 10; \text{ etc}$$

Cette méthode de calcul basée sur l'emploi de petits cailloux, du latin *calculi*, a été employée depuis la haute antiquité (avant l'invention de l'écriture) et remise au goût du jour en Grèce par l'École de Pythagore (VI^{ème} av J.C.).

La graphie des chiffres (1, 2, 3, ...) que nous utilisons aujourd'hui pour le calcul, est d'origine indienne et nous a été transmise par les arabes au X^{ème} siècle.

« Il est vrai que le numéro est ordinairement un chiffre et que les chiffres sont les signes graphiques par lesquels on représente les nombres. Cela ne veut pas dire qu'il faille confondre. »

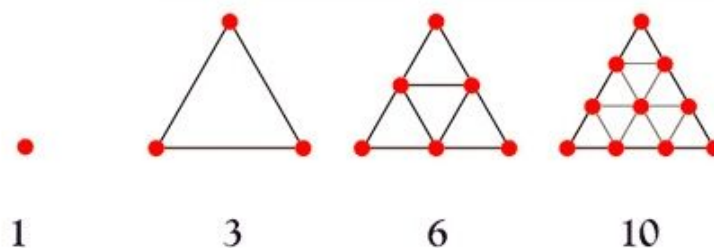
— P.V. Piobb ~ La Clef Universelle des Sciences Secrètes

Les **nombre triangulaire** appartiennent à la famille des **nombre figuré**. Un nombre figuré est un nombre entier que l'on représente généralement à l'aide de points et qui forme une figure géométrique régulière.

Les nombre figuré sont la passerelle entre arithmétique et géométrie. De cette manière :

- ☞ le nombre 1 est représenté par 1 point : •
 - ☞ le nombre 2 est représenté par 2 points : • •
 - ☞ le nombre 3 est représenté par 3 points : • • •
- etc

En additionnant les nombre entier on obtient les nombre triangulaire :



Certains auteurs appellent l'addition théosophique « valeur secrète ». Nous réservons cette expression à l'opération peu connue qui consiste à appliquer successivement à un nombre son addition puis sa réduction théosophique (Cf section suivante).

3. Valeur secrète des nombres

Les nombres respectent un cycle à fréquence ternaire avec réapparition de l'unité tous les trois nombres

1	3	6
1	6	3
1	9	9

Comment trouver la valeur secrète d'un nombre ?

Exemple : prenons le nombre 7.

Son addition théosophique donne :

$$28 = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7.$$

La réduction théosophique du nombre 28 est de :

$$2 + 8 = 10 = 1.$$

La valeur secrète de 7 est donc égale à 1.

« L'Évolution est la loi de la Vie.

Le Nombre est la loi de l'Univers.

L'Unité est la loi de Dieu. »

— Pythagore

En appliquant ces opérations aux 9 premiers nombres, nous voyons que pour les trois premiers nombres la valeur secrète (VS) équivaut à l'addition théosophique (AT), le résultat donnant un nombre à un chiffre qui n'est plus réductible. Pour les six autres, il convient d'appliquer successivement les deux opérations.

Nbs	Addition théosophique	Réduction théosophique	Valeur secrète
1	1	1 = 1	VS1 = 1
2	1 + 2 = 3	3 = 3	VS2 = 3
3	1 + 2 + 3 = 6	6 = 6	VS3 = 6
4	1 + 2 + 3 + 4 = 10	10 = 1 + 0 = 1	VS4 = 1
5	1 + 2 + 3 + 4 + 5 = 15	15 = 1 + 5 = 6	VS5 = 6
6	1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 = 21	21 = 2 + 1 = 3	VS6 = 3
7	1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 = 28	28 = 2 + 8 = 10	VS7 = 1
8	1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 = 36	36 = 3 + 6 = 9	VS9 = 9
9	1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 = 45	45 = 4 + 5 = 9	VS9 = 9
10	1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 + 10 = 55	55 = 5 + 5 = 10	VS10 = 1

Le nombre 10 marque le début du deuxième cycle qui s'achève avec le nombre 18, et ainsi de suite jusqu'à l'infini.

ASTUCE

Afin de connaître la valeur secrète d'un nombre, inutile de passer préalablement par l'addition théosophique. Il suffit d'appliquer directement la réduction théosophique (RT) au nombre étudié afin d'obtenir une valeur comprise entre 1 et 9 dans la matrice archétype puis de localiser sa valeur secrète (VS) correspondante dans la matrice secrète.

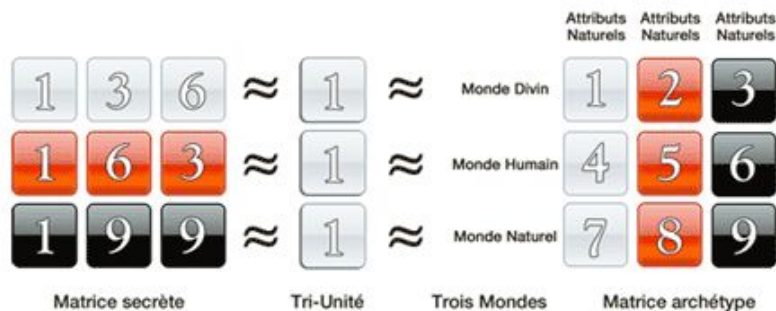
Prenons l'exemple du nombre 13.

VS :	1	3	6	1	6	3	1	9	9
↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
RT :	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Matrices ~ Rang	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
N°2	10	11	12	13	14	15	16	17	18
N°3	19	20	21	22	23	24	25	26	27
N°4	28	29	30	31	32	33	34	35	36
N°5	37	38	39	40	41	42	43	44	45
N°6	46	47	48	49	50	51	52	53	54
N°7	55	56	57	58	59	60	61	62	63
N°8	64	65	66	67	68	69	70	71	72
N°9	73	74	75	76	77	78	79	80	81
N°10	82	83	84	85	86	87	88	89	90
N°11	91	92	93	94	95	96	97	98	99

Son addition théosophique avec la méthode longue ($1 + 2 + 3 + \dots + 13$) donne 91 et sa réduction 1 ($9 + 1 = 10 = 1$). Si on utilise le raccourci, on applique directement la réduction théosophique au nombre 13, soit $1 + 3 = 4$. Dans la matrice archétype, on identifie la place du nombre 4, puis sa valeur secrète, en reflet, dans la matrice secrète, qui est de 1. On peut donc attribuer la valeur secrète de 1 au nombre 13 sans passer par son addition théosophique, ce qui devient vite problématique pour les nombres à plusieurs chiffres.

4. Tri-Unité, loi ternaire et Trois Mondes

Du nombre à l'idée



La valeur secrète des nombres nous révèle l'existence de Trois Mondes parcouru de haut en bas par un courant divin, émanation de l'unité originelle.

L'unité réapparaît **tous les trois nombres** dans **les Trois Mondes**. Tous les nombres de la première colonne (nombres 1, 4 et 7) seront donc considérés comme des reflets ou représentants de l'Unité-Principe dans leur monde respectif. Ces nombres sont associés aux Attributs Divins (première colonne).

Ainsi le nombre 4 est le reflet de l'unité dans le Monde Humain et le nombre 7 son reflet dans le Monde Naturel.

Les nombres de la deuxième colonne représentent les Attributs Humains. Enfin, ceux de la troisième colonne, correspondent aux Attributs Naturels ou Physiques.

Vous noterez que l'addition de chacune des lignes / mondes de la matrice secrète donne 1 pour résultat, soit une **Tri-unité** :

$$\begin{aligned}
 1 + 3 + 6 &= 10 \text{ et } 10 = 1 + 0 = \mathbf{1}; \\
 1 + 6 + 3 &= 10 \text{ et } 10 = 1 + 0 = \mathbf{1}; \\
 1 + 9 + 9 &= 19 \text{ et } 19 = 1 + 9 = \mathbf{1};
 \end{aligned}$$

Cette classification en Trois Mondes suivant **le ternaire** Dieu, l'Homme et l'Univers existe depuis que l'homme a cherché à organiser ses idées selon un procédé classificatoire.

On parle aussi de Monde Spirituel, Monde intellectuel et Monde Physique.

Nous voyons tout d'abord :

- ✓ que tous les nombres dérivent des 9 premiers;
- ✓ qu'ils suivent un cycle d'évolution à rythme ternaire;
- ✓ que l'unité réapparaît tous les trois nombres;
- ✓ que l'on peut réduire l'ensemble infini des nombres à seulement 4 valeurs : 1, 3, 6 et 9;

*« Ces trois progressions représentent **les Trois Mondes** dans lesquels tout est renfermé. »*

— Papus ~ Traité Élémentaire de Science Occulte

5. Dieu, le Microcosme et le Macrocosme

Deus ~ Homo ~ Natura



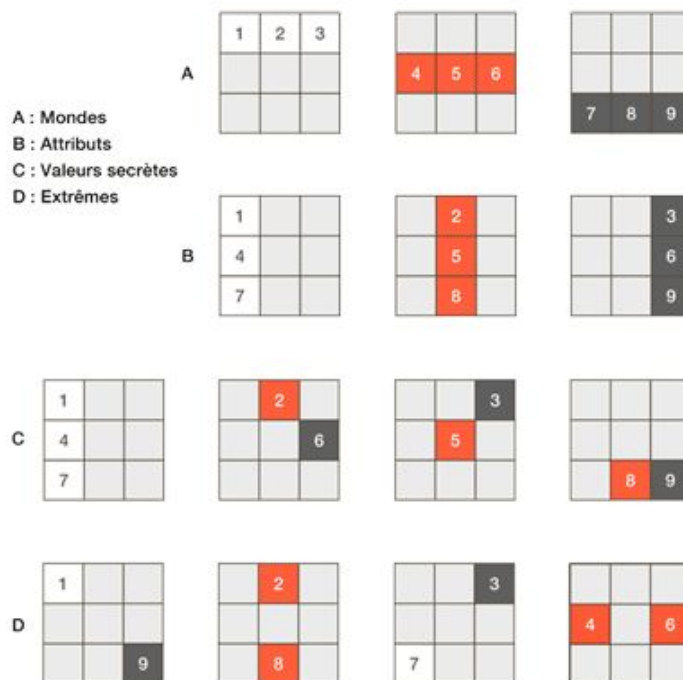
En comparant les valeurs secrètes des 9 premiers nombres, on s'aperçoit que :

- les valeurs du Monde Divin (première ligne) sont identiques à celles du Monde Humain (deuxième ligne), avec toutefois inversion du 3 et du 6.;
- les valeurs des Attributs Humains (deuxième colonne) sont identiques à celles des Attributs Naturels (troisième colonne), avec toutefois inversion du 3 et du 6..

On apprend dans *Le Nombre d'Or* de Matila Ghyka que « *cette idée de l'analogie, de la correspondance entre la structure (le nombre) et le rythme du cosmos et ceux de l'homme, entre le macrocosme et le microcosme comme ils seront appelés plus tard, inspira et féconda pendant plus de deux mille ans de philosophie aussi bien profane que religieuse.* »

6. Les 22 relations théosophiques entre les 9 premiers nombres

De la matrice au réseau



Nous voyons ainsi qu'il existe différents types de relations :

- A. nombres appartenant au même Monde;
- B. nombres appartenant au mêmes Attributs;
- C. nombres possédant la même Valeur Secrète;
- D. et enfin nombres situées aux mêmes extrémités.

Comme nous le signale Henri Guénon dans Les Symboles de la Science Sacrée :

« Lorsqu'on passe analogiquement de l'inférieur au supérieur, de l'extérieur à l'intérieur, du matériel au spirituel, une telle analogie, pour être correctement appliquée, doit être prise en sens inverse : ainsi, de même que l'image d'un objet dans un miroir est inversée par rapport à l'objet, ce qui est le premier ou le plus grand dans l'ordre principal est, du moins en apparence, le dernier ou le plus petit dans l'ordre de la manifestation. »

— Henri Guénon ~ Symboles de la Science Sacrée

Prenons l'exemple du nombre 6 :

- le nombre 6 appartient au Monde Humain (ligne 2) et est donc relié aux nombres 4 et 5;
- il fait parti des Attributs Naturels (colonne 3) et est donc en relation avec les nombres 3 et 9;
- il possède la même valeur secrète que le nombre 2;
- il a pour extrémité le nombre 4 (doublon avec même Monde).

Le nombre 6 possède donc un lien théosophique avec les nombres 2, 3, 4, 6 et 9.

Chaque nombre correspond à un emplacement bien précis dans la matrice. La position ou lieu qu'il occupe dans la matrice nous renseigne sur sa nature profonde ainsi que sur les relations qu'il entretient avec les autres nombres.

Nous disposons ainsi d'un moyen de cartographier n'importe quel nombre en lui attribuant une place, un lieu bien précis dans la matrice que nous appelons **méthode des Loci** en référence à cette méthode mnémotechnique utilisée depuis l'antiquité dans l'art de la mémoire. Cette méthode consiste à associer à des lieux déjà bien connus les éléments nouveaux que l'on souhaite mémoriser.

L'IDÉE SYMBOLIQUE

La lettre et l'esprit

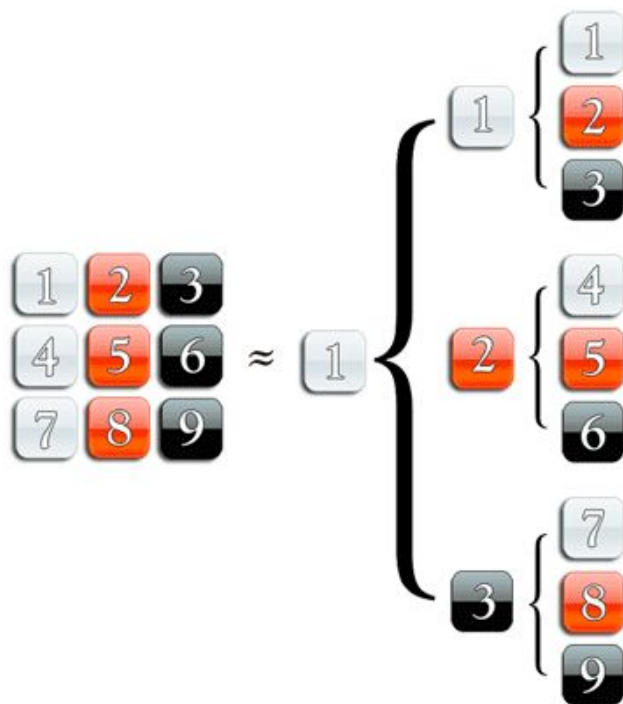


« Tout a des formes, parce que tout à des nombres. Avec les idées, les nombres gouvernent l'ordre des choses. Nombres et idées ne sont certes point des créatures, mais derrière eux sont à l'œuvre, éternelle sagesse par laquelle le Créateur a fait le monde. Puisqu'ils sont contenus dans l'intelligence divine, il ne tient qu'à nous d'essayer de remonter de l'image au modèle. C'est ainsi qu'à travers les choses du monde, nous pourrons nous élever jusqu'au Créateur. »

— St Augustin.

7. De la matrice à l'arbre

Le principe de réduction et le principe d'extension



La matrice

La disposition en matrice, qualifiée de *cartésienne*, est privilégiée pour l'étude théosophique du nombre.

Dotée d'un axe des abscisses (les lignes) et d'un axe des ordonnées (les colonnes) elle permet d'attribuer à chaque nombre un lieu bien identifié et facilement mémorisable.

Toutefois cette présentation souffre d'une certaine forme de rigidité et offre des possibilités d'extensions limitées.

L'arbre

Le mode de présentation en arbre permet une meilleure visualisation des relations qui unissent **les neuf premiers nombres** et **les Trois Mondes**.

L'autre avantage de l'arbre sur la matrice est d'offrir une représentation dynamique du **déploiement de l'unité sous un mode ternaire**, ou mieux tri-unitaire. Les Attributs sont identifiables à leur couleur :

- Divins : blanc;
- Humains : rouge;
- Naturels : noir.

« Cet être UN porte sa vie et son esprit dans les trois régions, et que, dès lors, ils peuvent considérer spirituellement ces trois régions comme un grand arbre dont la racine reste toujours cachée dans la région divine comme dans sa terre maternelle. »

— Louis Claude de Saint-Martin ~ Des Nombres

Cet Un dont parle Saint-Martin est semblable à l'unité originelle située à l'extrémité gauche de l'arbre (cf schéma ci-dessus) et dont Eckartshausen, nous dit qu'elle est : *« la source de toutes les choses, d'où vient tout, qui conserve tout, qui se révèle dans toutes les choses visibles aux sens, sans être sensuelle elle-même, qui ne change jamais, qui remplit tout, qui est partout présente, et se manifeste dans une force ternaire. »*

L'unité donne naissance aux Trois Mondes qui s'expliquent par les neuf nombres.

Chaque élément ou « nœud » de l'arbre est ainsi relié :

- à sa branche mère (située à gauche);
- à ses deux branches sœurs (verticalement);
- et à ses trois branches filles (situées à droite).

La transformation de la matrice en arbre permet ainsi **l'extension des nombres et des idées**, sous un **mode ternaire fractal**.

Postulat

- Tout est nombre.
- Tous les nombres dérivent des 9 premiers.
- Inversement, il est possible de créer tous les nombres à partir des 9 premiers.

Question

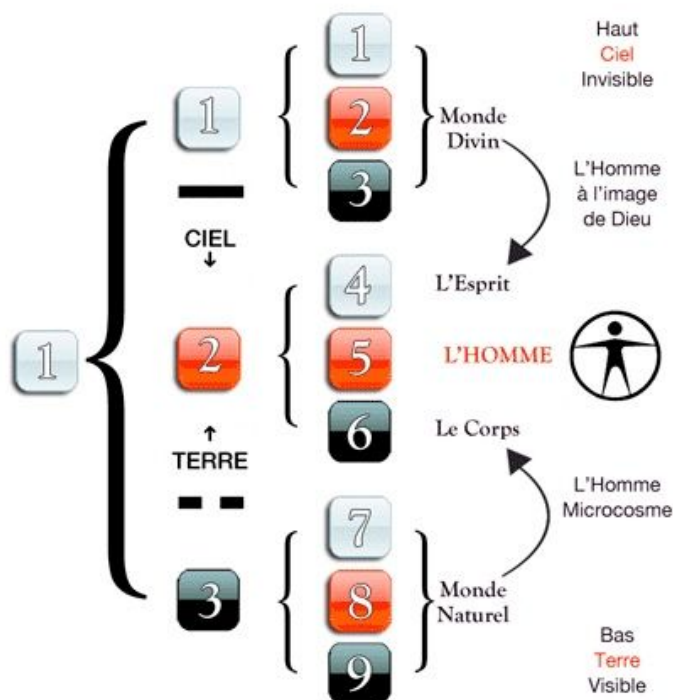
Si nous pouvions associer à chacun des 9 premiers nombres l'idée archétype qui le caractérise au mieux, serions-nous à même de produire l'ensemble des

idées à partir de seulement 9 ?

C'est en nous appuyant sur la constitution de **l'Homme** d'une part et sur celle de **l'Univers** de l'autre que nous allons nous efforcer de nous faire une idée de **Dieu** et proposer une interprétation des neuf lieux archétypes de l'arbre (ou de la matrice).

8. Les Trois Mondes

Monde spirituel, monde psychique et monde physique



Le nombre 4, emplacement de l'Esprit chez l'Homme est le reflet de l'unité dans le Monde Humain et synthétise les trois nombres précédents. Le nombre 6, emplacement du Corps, est le reflet des nombres du Monde Naturel (nombres 7, 8 et 9). Le nombre 5 figure le propre de l'homme à travers ce qui le différencie des autres espèces animales, son âme.

L'Homme est un être mixte, fait d'Esprit et de Corps. Il participe aussi bien du Monde Spirituel que du Monde Matériel. Même si les termes varient, l'idée qui prédomine réside dans le rôle intermédiaire que joue l'Homme entre Ciel et Terre, entre Esprit et Matière, entre le Haut et le Bas.

La clef de voûte de l'enseignement ésotérique de Pythagore repose sur l'idée de l'interdépendance de tous les éléments du cosmos par un lien, une énergie primordiale, associée par certains à l'amour divin, par d'autres à **la loi d'attraction**, en un mot à la force qui unit, ou mieux, qui maintient uni l'ensemble des parties de l'univers. Pythagore envisageait l'Homme sous trois aspects, comme l'Univers; d'où le nom de microcosme ou de petit monde pour qualifier l'Homme.

« Ce cep avait trois sarments. Quand il eut poussé, sa fleur se développa et ses grappes donnèrent des raisins mûrs. »

— Genèse 40.10

L'enseignement de ces liens occultes était basé sur **la loi d'analogie**, dont Jean-Paul II préconise l'emploi dans Fides et Ratio pour accéder à la dimension transcendante de l'homme, quand il dit :

« Je désire seulement déclarer que la réalité et la vérité transcendent le factuel et l'empirique, et je souhaite affirmer la capacité que possède l'homme de connaître cette dimension transcendante et métaphysique d'une manière véridique et certaine, même si elle est imparfaite et analogique. (...) Je désire exprimer avec force la conviction que l'homme est capable de parvenir à une conception unifiée et organique du savoir. »

Cette méthode repose en grande partie sur la méthode ternaire et la théorie des correspondances.

Divin	Spirituel	Ciel	Créateur
Humain	Psychique	Homme	Créature
Naturel	Physique	Terre	Création

Les Trois Mondes représentent également le Créateur, la Créature et la Création. Comme le dit Hermès le Trismégiste :

« il ne peut exister de créateur sans création, ni de création sans créateur. Chacun d'eux est défini par sa fonction, et ne peut pas plus s'abstraire de l'autre que de lui-même. »

— Hermès

Les disciplines enseignées à l'École des Mystères s'appuyaient également sur la triple nature de l'homme en **esprit**, **âme** et **corps** ainsi que sur une conception ternaire de l'univers qui donna naissance aux trois sciences secrètes que sont l'astrologie, l'alchimie et la magie.

Le nombre tenait un rôle primordial dans les rites initiatiques pratiqués depuis toujours sur l'ensemble du globe. D'après Edouard Schuré dans *Les Grands Initiés*, leur enseignement constituait le préalable à la grande initiation :

« La théosophie antique professée en Inde, en Égypte et en Grèce, constituait une encyclopédie véritable divisée généralement en quatre catégories :

⊙ *La Théogonie ou science des principes absolus, identique avec la **science des Nombres** appliquée à l'univers, ou les mathématiques sacrées;*

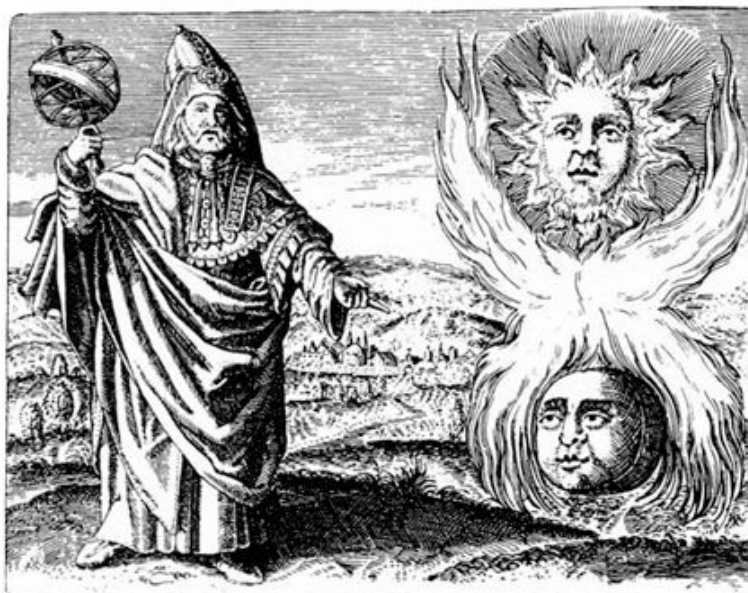
⊙ *la Cosmogonie, réalisation des principes éternels dans l'espace et le temps, ou involution de l'esprit dans la matière, périodes du monde;*

⊙ *la Psychologie; constitution de l'homme; évolution de l'âme à travers la chaîne des existences ;*

⊙ *enfin, la Physique, science des règnes de la nature terrestre et de ses propriétés. »*

9. Analogie et correspondances

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut



Etymologiquement, le terme d'**analogie** vient du grec *ana*, en haut et *logos*, « discours », « raison », « raisonnement ». Le rôle de l'analogie est de fournir à l'homme un moyen de s'unir avec le haut, avec le Divin.

Le terme clef de l'analogie pourrait être « de même que » ou « est comme » (*sicut* en latin). Le **raisonnement par analogie** est un raisonnement par association d'idées, combinaison et synthèse. Ses outils sont les symboles entre lesquels s'établissent des correspondances. Elle ne procède donc pas par analyse. L'analogie permet la création d'un esprit de synthèse qui permet de saisir l'unité de manière intuitive.

Bien que les termes ana-logie et ana-lyse comportent le même préfixe -ana, en haut, leurs terminaisons diffèrent. Pour le premier le *Logos*, que nous venons de voir et -lyse pour le second. Ce dernier provient du grec ancien *luein*, « relâcher », « délier » et traduit l'idée de dissolution, de décomposition.

L'analyse se définit donc comme la méthode qui coupe le lien avec le haut, avec le domaine des principes pour se consacrer uniquement aux faits, au quantitatif, aux parties sans jamais s'intéresser à l'ensemble. Les méthodes employées par un spécialiste dans son domaine ne sortent jamais à l'extérieur de son pré carré. C'est la méthode scientifique actuelle.

A l'idée de **synthèse** correspond **l'intuition** qui forme avec la raison et la foi les trois portes d'accès vers la vérité. L'intuition est une connaissance soudaine, totale, qui peut être assimilée à une certaine forme de vision spirituelle permettant d'embrasser une vision du Tout d'un seul coup d'oeil. Le terme provient du latin *intuitio*, formé de *in* (dans, dedans), et *tueor* (avoir les yeux sur, regarder). L'intuition consiste à regarder à l'intérieur des choses, à remonter à leur principe, à pénétrer leur profondeur.

La synthèse est véritablement l'art de poser (*thésis*) ensemble (*sun*), de **relier tous les éléments dans une vision globale**. C'est à ce moment que l'homme prend conscience d'un univers où, comme le dit Guénon dans *Symboles de la Science Sacrée* :

« toutes choses s'enchaînent et se correspondent pour concourir à l'harmonie universelle et totale, qui est comme un reflet de l'unité divine elle-même. »

Dieu, l'Homme et l'Univers; voilà posée l'analogie qui sert de point de départ à toutes les autres. Celle-ci génère une multitude de correspondances basées sur la loi ternaire.

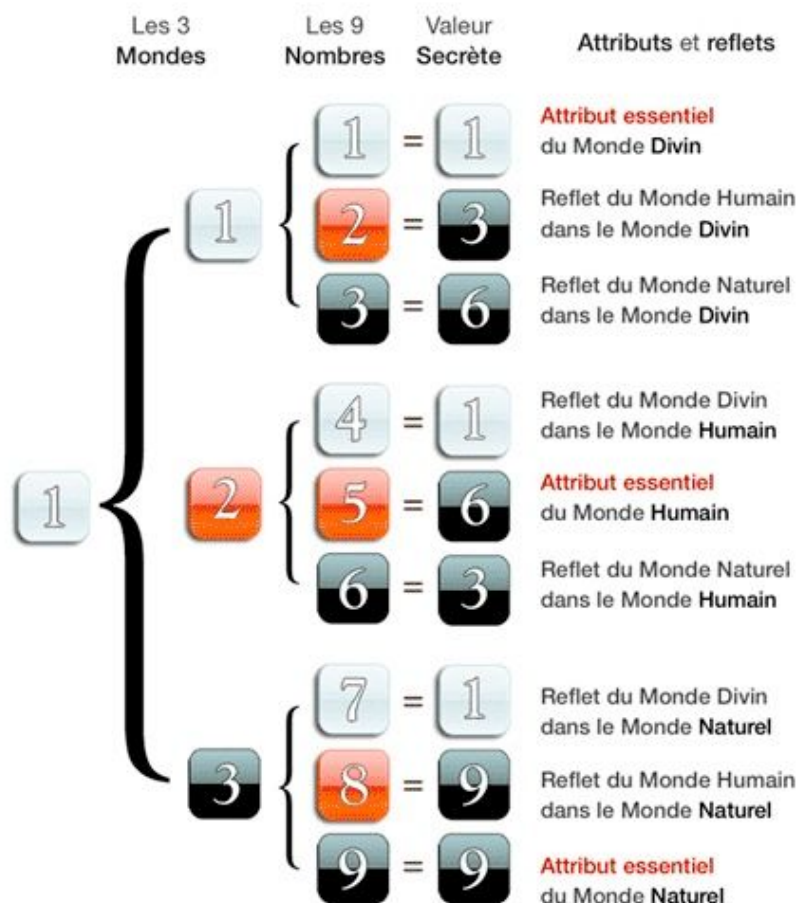
Si l'Homme est un reflet de Dieu, on devrait retrouver chez l'un comme chez l'autre une ressemblance de traits. Voyons si **la loi ternaire** découverte à travers l'étude du nombre s'applique également aux idées et tentons d'attribuer aux neuf premiers nombres les idées-concepts les plus universelles qui soient en cherchant les trois Attributs qui caractérisent le mieux les Trois Mondes.

« Le suprême commandement de l'initiation est de reproduire la perfection divine dans la perfection de l'âme, et le secret de la science réside dans la chaîne des similitudes et des correspondances qui unit en cercles grandissants le particulier à l'universel, le fini et l'infini. »

— Édouard Schuré ~ Les Grands Initiés

10. Attributs & Reflets ou la quête de l'unité

Qualification des neufs emplacements



Au vu de ce schéma, nous comprenons mieux les propos de Louis-Claude de Saint-Martin qui précise dans son ouvrage Des Nombres :

« qu'il y a une division du tableau universel reconnue de tous les observateurs dans l'ordre de la vraie philosophie, c'est celle par laquelle on distingue la région divine, la région spirituelle et la région naturelle. Il est reconnu également qu'il y a une correspondance de la région divine aux deux régions spirituelle et naturelle, et que par conséquent les nombres de l'ordre divin doivent avoir leurs représentants et leurs images dans ces deux régions. Mais ceux qui n'ont pas la clef des nombres sont exposés à une bien grande méprise quand ils veulent fixer ou contempler ces correspondances. »

Si l'Esprit de l'Homme est le reflet du Divin et son Corps un reflet de l'Univers, il doit exister un reflet humain et naturel en Dieu ainsi qu'un reflet divin et humain dans la Nature.

Les reflets humain (nombre 2) et naturel (nombre 3) en Dieu se retrouvent assez naturellement à travers les personnes du Fils et du Saint-Esprit. Le Fils est l'archétype de l'Homme à l'image de Dieu et le Saint-Esprit représente la force agissante dans la Nature.

Attributs Divins

Le nombre 1 représente le premier attribut de Dieu en sa qualité de Père, Principe, source, unité et commencement de toutes choses. Le Big Bang des scientifiques.

Le nombre 4, de valeur secrète 1, symbolise le reflet de Dieu dans l'Homme à travers la lumière intellectuelle de son Esprit.

Le nombre 7, également de valeur secrète 1, exprime le reflet de Dieu dans la Nature à travers la lumière visible du soleil, marqueur du Temps.

Si vous n'êtes pas croyant, vous pouvez remplacer le Monde Divin par son équivalent humain : le Monde Spirituel, la Sagesse ou choisir de nommer Dieu, l'Archétype, la Source, le Principe, le Commencement. Mais l'idée la plus universelle s'appliquant au nombre 1, c'est avant tout l'idée d'unité, de monade, ou de cause première. C'est le centre archétype de la Création, sans forme et sans dimension, donc indivisible, et par suite, la seule image qui puisse être donnée au Créateur.

Ces trois nombres forment l'axe des Attributs Divins de la matrice archétype (première colonne).

Les Attributs Humains

Le nombre 2 représente la partie humaine de Dieu, sa partie visible en la personne du Fils (nombre 2) qui s'est incarné dans l'espace et la matière (nombre 8).

Le nombre 5, localisation de l'Homme, est le lieu de l'Âme située entre l'Esprit (nombre 4) et le Corps, (nombre 6).

Le nombre 8, représente l'Espace 3D, lieu de manifestation de la matière, identique chez l'Homme et dans la Nature. Sa valeur secrète est identique à celle de l'Énergie (nombre 9). La matière c'est de l'énergie.

Les Attributs Naturels

Le nombre 3 est associé au Saint-Esprit, à l'intelligence créatrice, le Logos dont s'est servi le Créateur pour façonner l'âme du Monde.

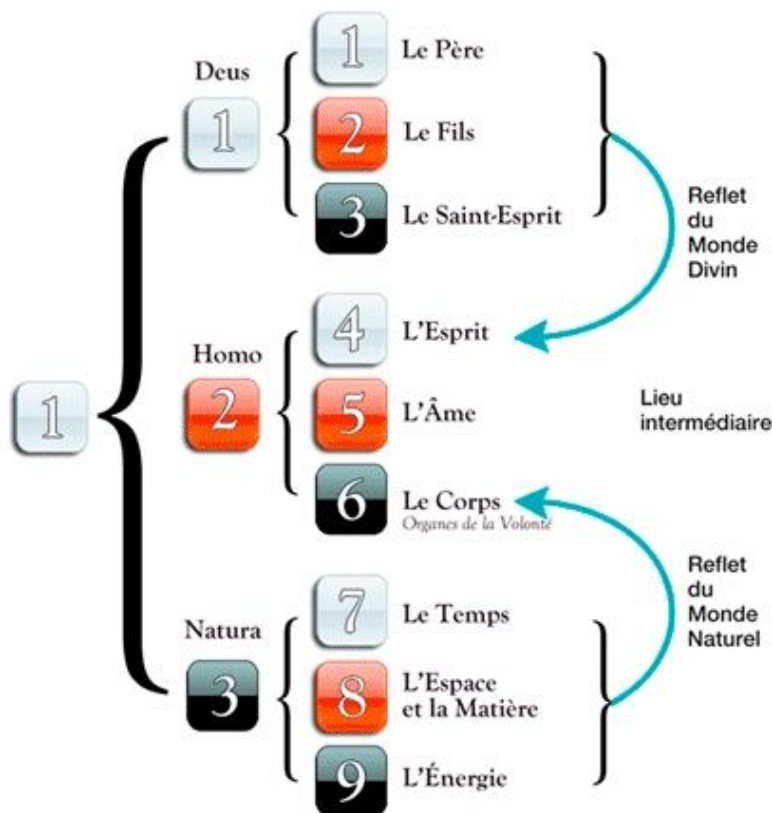
Le nombre 6, le Corps de l'homme est composé des mêmes éléments que la Nature.

Le nombre 9 représente la triple manifestation de l'Énergie primordiale. Ce nombre exprime la triple manifestation du Saint-Esprit (nombre 3) dans le Monde Naturel.

Tout est lié. On ne peut comprendre Dieu qu'en Esprit et en Vérité et en étudiant le Temps. La venue du Fils sur Terre, sa manifestation dans la Matière, dans l'Espace, nous montrent sa double nature, divine et humaine symbolisée par l'Âme. Enfin l'Énergie représente la triple manifestation des forces du Saint-Esprit dans la matière.

11. L'arbre ontologique des idées universelles

Deus ~ Homo ~ Natura



Le Monde Divin

La Doctrine Chrétienne de la Trinité se définit par l'existence des trois Personnes Divines. Le mot Personne vient du latin *persona*, « masque », « ce qui recouvre un objet », et signifie pour Annie Besant dans son *Christianisme Ésotérique* « *le masque de l'Existence Unique, la manière dont Elle Se révèle sous une forme.* »

Ainsi quand nous employons le terme de *Dieu* ou de *Saint-Esprit*, nous ne faisons qu'employer des **mots-symboles**. Le symbole sera le lien qui unifie le nombre et la forme dans un rapport harmonieux. Intermédiaire entre l'approche théosophique et l'approche géométrique, le symbole est l'outil de prédilection de la méthode analogique.

Le Père en tant que Créateur du temps, de l'espace et de l'énergie, est également le Maître de l'éternité, de l'immensité et de l'infinie puissance.

Le Fils en la personne de Jésus-Christ, est la Voie à travers laquelle on accède au Père. Il est la Vérité dans le *Verbe* ou *Logos* et représente la Vie spirituelle manifestée. Il est le trait d'union entre le Créateur et la Création.

« L'Eternel entre dans le temps, le Tout se cache dans le fragment, Dieu prend le visage de l'homme. »

— Fides et Ratio ~ Encyclique de Jean Paul II

Mais la Parole créatrice, le *Verbe*, désignent également le Saint-Esprit ou l'expression de la pensée organisatrice de Dieu en action dans le Monde et s'exerçant sur la base des nombres et du rythme, ou comme il est dit dans le Livre de la Sagesse *“avec nombre, poids et mesure”*.

Papus, qui fut l'un des premiers traducteurs du Sepher Yetsirah en 1888, nous apprend dans son *Traité Élémentaire de Sciences Occulte* que dans la Kabbale :

« on appelle Père le principe divin qui agit sur la marche générale de l'Univers, Fils le principe en action dans l'Humanité, et Saint-Esprit le principe en action dans la Nature ».

Le Monde Humain

Après avoir évoqué les mystères de la Trinité Divine, cherchons son reflet dans la constitution ternaire de l'Homme en nous servant, comme le dit Saint Thomas dans son *De Trinitate* *« de la ressemblance que les créatures nous offrent de la trinité »*.

A travers ses pensées et ses sentiments, l'homme a le choix d'orienter sa destinée. En appliquant la Sagesse à ses pensées, l'Amour à ses sentiments, il bénéficiera de la Force dans ses actions. Quand l'Homme parvient à harmoniser les trois aspects, quand sa pensée, ses sentiments et ses actions sont sur la même longueur d'onde, on peut dire qu'il réalise en lui la Tri-Unité en établissant une connexion verticale unissant les trois pôles de son être, de la tête aux pieds.

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. »

— 2Timothée 1:7

« La source de tous les biens, est la sagesse, et la sagesse commence par la connaissance de soi-même. »

— Pythagore

L'Âme est ce qui anime l'homme, ce qui le fait avancer. Elle est le point de passage entre l'Esprit et la matière représentée par le Corps. Là s'opère l'alchimie mentale, le processus de transmutation. Les pensées se transforment en sentiments et influent sur les organes de la volonté : les yeux, la parole et les mains.

L'Initié travaille à devenir maître de ses pensées et de ses sentiments, et par suite, maître de ses actions. La pensée et l'action ne font qu'un, mais c'est le sentiment qui sert de carburant ou de nourriture à la Volonté.

La pensée est inséparable de la Parole. On s'exprime pour manifester sa pensée. La parole peut prendre plusieurs formes :

- la parole écrite par le mot ou le signe écrit;
- la parole émise par le mot parlé;
- la parole mimée par le geste.

Le Monde Naturel

Le Corps de l'Homme est régi par la même loi qui dirige la Nature. Il se déplace dans l'Espace, est soumis au Temps qui règle son existence et aux Éléments qui composent son corps unique.

Comme le dit P.V. Piobb dans sa Clef Universelle des Sciences Secrètes :

« L'Univers est de l'espace dans le temps, et il baigne en un ensemble qui est l'énergie. Car l'univers se voit animé d'un infini mouvement. Il y a donc trois choses au monde : le temps, l'espace et l'énergie. »

L'INFINIMENT GRAND

L'astrophysique, avec la relativité, modifie la perception que nous avons de l'univers, de sa taille, de ses dimensions et de ses lois. Elle opère dans l'infiniment grand. Depuis Einstein et sa célèbre formule $E = mc^2$, nous savons que le temps est relatif, c'est-à-dire qu'il varie en fonction de l'observateur. Sur Terre le temps est défini par la rotation de la Terre par rapport au soleil. Celle-ci

s'effectuant en 24 h, la journée a été "naturellement" séparée en deux : 12 h de jour et 12 h de nuit.

Unification Espace-Temps.

Nous avons de l'espace une vision tri-dimensionnelle et du temps une représentation linéaire (passé, présent, futur) ou cyclique (saisons). La formule d'Einstein permet de traiter le temps et l'espace dans un même référentiel en décrivant une distance d en termes de temps : $d = ct$ où t est le temps nécessaire à la vitesse de la lumière (c) pour parcourir une distance d .

L'INFINIMENT PETIT

Unification Matière-Énergie.

La physique des particules s'occupe du contenu de l'univers et opère dans l'infiniment petit au cœur de l'atome. Son objectif est de percer les secrets de la matière en perpétuelle évolution sous l'effet de forces qui semblent distinctes à première vue et auxquelles on a donné des noms différents au fil du temps et des découvertes scientifiques (lumière, électricité, électro-magnétisme, etc...).

La théorie quantique unifie les concepts de matière et d'énergie : c'est la matière elle-même qui crée sa propre énergie en dégageant un "champ énergétique" autour d'elle. Grâce à elle, nous savons maintenant que la matière, en particulier au niveau de l'infiniment petit, n'est plus de la matière, mais de l'énergie, des vibrations et que le résultat que prendra l'expérience est influencé et même déterminé par l'observateur.

LA THÉORIE DU TOUT : Unification Temps-Énergie ?

Enfin la Théorie des Supercordes tente l'unification finale. Elle vise à unir le Haut et le Bas, à réunir le continuum espace-temps et le continuum matière-énergie, le contenant et le contenu. Cette théorie décrit l'univers comme composé de cordes en constante vibration selon leur tension. Cette vision fait penser à la « musique des sphères » de Pythagore ou encore à la notion de « lignes d'ondes » des aborigènes d'Australie qui décrivent l'univers comme un maillage de lignes d'énergies qui s'entrecroisent formant ainsi la réalité. Selon la longueur d'onde de cette vibration, la corde apparaîtrait sous la forme de telle ou telle particule dans le monde de la matière.

Le Temps est symbolisé par la Lumière qui préside au rythme du jour et de la nuit.

L'Espace est limité par les trois dimensions du cube. L'Énergie prend sa source dans la Matière : minérale (atome), végétale (la graine) et animale (cellule).

La Matière occupe un certain Espace. La géométrie est la science de l'espace et de l'étendue, ce qui fait dire à Martin Etchegoyen dans *De l'Unité* que :

« l'étendue est l'essence même de la matière. Sans étendue qui comprend nécessairement dans sa notion les trois dimensions géométriques, la matière est un être insaisissable, absolument incompréhensible susceptible d'augmentation ou de diminution ».

C'est notre vision de l'étendue en 3D qui nous donne une idée ce qu'est la matière à travers la forme qu'elle prend et qui nous renseigne en premier.

Enfin pour qu'il y ait Énergie, il faut qu'une force s'exerce, qu'un mouvement naisse. Tout mouvement implique une direction dans l'Espace et une progression dans le Temps. Il est impossible de concevoir le mouvement sans les idées de vitesse et le temps.

On peut résumer les quatre interactions connues à ce jour aux trois forces suivantes :

- la pesanteur pour la gravité;
- l'attraction pour électro-magnétisme;
- et enfin la cohésion pour qualifier les liaisons atomiques (interactions faible et fort).

Initialement rectiligne, la Force rayonne dans toutes les directions. En devenant ondulatoire, elle alterne continuellement d'un pôle à l'autre. Enfin la force se fixe dans la matière en agissant par spirales.

Ces trois forces, triple expression d'une seule et unique force, sont toutes basées sur le même modèle :

- un principe actif, centrifuge, émissif, positif;
- un principe neutre, équilibré;
- un principe négatif, centripète, réceptif, négatif.

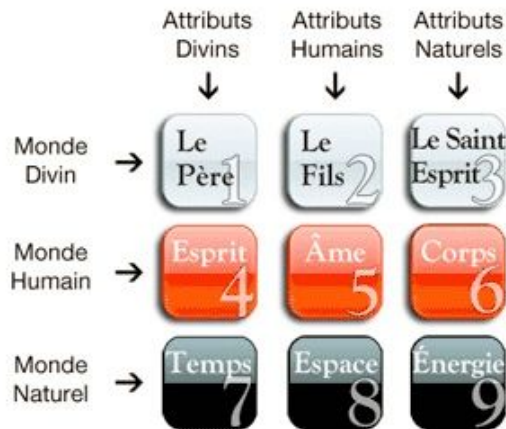
« Cette double force agit par spirales de mouvements contraires qui ne se rencontrent jamais. C'est le même mouvement que celui du Soleil qui attire et repousse sans cesse les astres de son système. Toute manifestation de la vie

dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique est produite par la tension extrême de ces deux forces.»

— Papus ~ Traité Élémentaire de Sciences Occulte

12. De l'arbre à la matrice

Les combinaisons qui s'appliquent aux nombres s'appliquent également aux idées



« Chaque nombre répond, en effet, à une idée et à un hiéroglyphe caractéristiques, si bien que les lois des combinaisons des nombres vérifient la combinaison des symboles et des idées. (...) Cette loi est une des meilleures clefs pour ouvrir les mystères antiques. »

— Papus ~ Traité Élémentaire de Science Occulte

Les 22 relations numériques appliquées aux idées

Les Trois Mondes

Le Monde Divin ou Spirituel. Les Trois personnes de la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Trois relations : 1~2, 2~3 et 1~3

Le Monde Humain ou psychique. La triple constitution de l'homme en Esprit, Âme et Corps. Trois relations : 4~5, 5~6 et 4~6

Le Monde Naturel ou physique. Les trois composants de l'univers : Temps, Espace et Énergie. Trois relations : 7~8, 8~9 et 7~9

Les Attributs

Les Attributs Divins. Localisation de Dieu (nombre 1) et son reflet chez l'Homme à travers l'Esprit (nombre 4) et dans la Nature avec la Lumière (nombre 7). Trois relations : 1~4, 1~7 et 4~7

Les Attributs Humains. L'Âme, localisation de l'Homme (nombre 5) et son reflet en Dieu (Le Fils) et dans la Nature (l'Espace et la Matière). Trois relations : 2~5, 5~8 et 2~8

Les Attributs Naturels. La manifestation de l'énergie (nombre 9), son reflet humain dans le Corps (nombre 6) et son reflet divin, le Saint-Esprit (nombre 3). Trois relations : 3~6, 3~9 et 6~9

La Valeur secrète

Valeur secrète égale à 1

L'axe divin dans les Trois Mondes. Doublon avec les Attributs Divins.

Valeur secrète égale à 3

Correspondance entre le Corps physique (nombre 6) et l'incarnation du Fils de Dieu (nombre 2), tous deux de valeur secrète 3. Une relation.

Valeur secrète égale à 6

Correspondance entre le Saint-Esprit (nombre 3) et l'Âme (nombre 5) : « souffle » et « Saint-Esprit » se traduisent tous les 2 par *pneuma* en grec. Une relation.

Valeur secrète égale à 9

Correspondance entre l'Espace, la Matière (nombre 8) et l'Énergie (nombre 9). Doublon avec n°8 Monde Naturel.

Extrémités

La force spirale. $1 + 9 = 10$: l'alpha et l'omega, le début et la fin, le Père de l'Énergie. Principe et manifestation. Le point et la circonférence. Une relation.

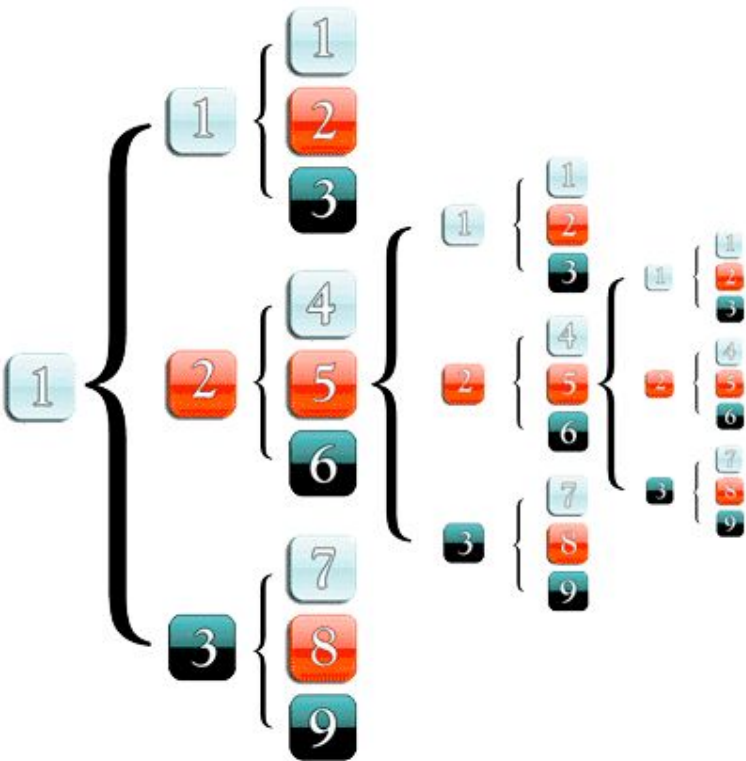
La force ondulatoire. $2 + 8 = 10$: la Vesica Piscis et le Cube. La division cellulaire. Doublon avec les Attributs Humains.

La force rectiligne. $3 + 7 = 10$: manifestation du Saint-Esprit (nombre 3) dans le Monde Naturel sous l'apparence de la lumière du soleil (nombre 7). Une relation.

L'esprit (nombre 4) et le Corps physique (nombre 6) réunis par l'âme résidant au cœur de chaque Homme. Doublon avec le Monde Humain.

13. Pensée fractale & esprit tri-unitaire

Les puissances de 3, symbole de l'Esprit Divin



En vertu du principe de triple égalité, L'idée d'unité génère 9 idées élémentaires.

Celles-ci génèrent 27 propositions au bout de la troisième ramification, puis 81 à la quatrième et ainsi de suite.

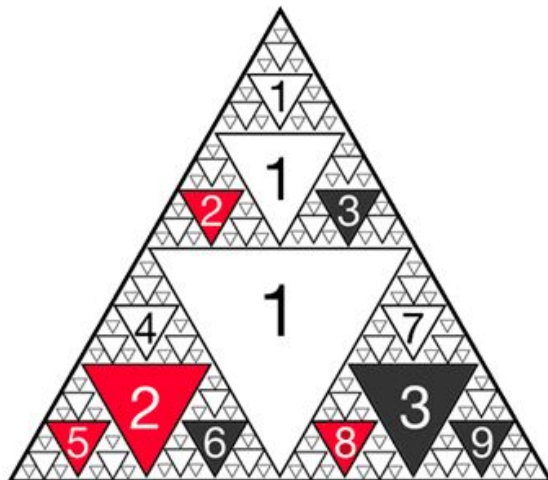
La progression des ramifications s'effectue en ampleur selon la progression des puissances de 3 : 1, 3, 9, 27, 81, etc.

Si on additionne les termes de cette série, on s'aperçoit que tous les nombres obtenus ont le nombre 4 pour Réduction Théosophique et le nombre 1 pour Valeur Secrète.

Rang	1	2	3	4	5
3 ⁿ	1	3	9	27	81

$\sum 3^n$	1	4	13	40	121
RT	1	4	4	4	4
VS	1	1	1	1	1

Le nombre 4 occupe le lieu de l'**Esprit** dans la matrice archétype, reflet du Monde Divin chez l'Homme ou lumière intellectuelle.



Les progressions de l'arbre correspondent en tout point à la **forme fractale** du triangle de Sierpienski. Dans une forme fractale le tout est identique à ses parties. Dans le cas présent on retrouve la forme triangulaire de manière omniprésente.

Ce mode de visualisation se rapproche assez bien de la description que fait Pythagore de l'univers :

« L'Univers considéré comme un grand Tout animé, composé d'intelligence, d'âme et de corps, était appelé Pan au Phanès. L'homme, ou le microcosme était composé de même, mais d'une manière inverse, de corps, d'âme et d'intelligence; et chacune de ces trois parties était à son tour envisagée sous trois modifications, en sorte que le ternaire régnant dans le tout, régnait également dans la moindre de ses subdivisions. Chaque ternaire, depuis celui qui embrassait l'Immensité, jusqu'à celui qui constituait le plus faible individu, était, selon Pythagore, compris dans une Unité absolue ou relative, et formait ainsi, comme je l'ai déjà dit, le quaternaire ou la tétrade sacrée des pythagoriciens. »

Nous venons de voir que les combinaisons qui s'appliquent aux nombres s'appliquaient également aux idées. Mais s'appliquent-elles aux formes géométriques ?

Parmi l'ensemble des formes géométriques que peut revêtir un nombre quelle est celle qui peut s'élever au rang de symbole de sorte à ce que les combinaisons des formes correspondent aux combinaisons des nombres et des idées ?

Primitivement, l'écriture était idéographique. L'emploi des mots et celui des symboles figuratifs sont donc complémentaires l'un de l'autre. Le langage en lui-même n'est pas autre chose qu'un symbolisme, où les mots servent d'expression pour figurer à l'esprit quelque chose qui n'est pas là.

Dans la partie qui suit, nous avons sélectionné pour chacun des 9 premiers nombres le symbole qui nous semble le plus en adéquation tant avec le nombre qu'avec l'idée.

LE SYMBOLE GÉOMÉTRIQUE

L'art et la manière



« Les idées absolues sont des nombres. Les nombres sont des signes parfaits. En unissant les idées aux nombres on peut opérer sur les idées comme sur les nombres et arriver aux mathématiques de la vérité. »

— Eliphas Lévi ~ Numérologie et kabbale

Avertissement

Compte tenu du support utilisé, l'utilisation d'images est limitée en nombre et en taille avec Kindle.

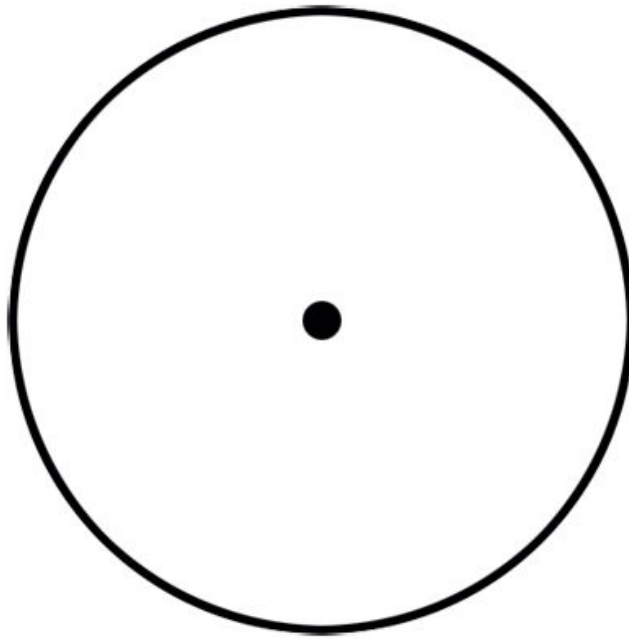
Dans cette partie nous n'avons conservé que l'illustration qui nous semblait la plus adaptée pour symboliser l'idée archétype associée à chacun des 9 premiers nombres.

Pour avoir une vision plus large des représentations géométriques possibles pour les 9 premiers nombres, découvrez mon ebook consacré à l'image des nombres.

~ Le nombre 1 ~

Commencement, unité et principe de toutes choses.

Le point symbole d'unité et le cercle symbole du Tout



*« Le centre est le père du cercle,
et le point a contenu le cercle. »*

— Proclus

Anatomie du nombre 1

Famille des nombres figurés : à la base de toutes

Figure mère : le point ou le cercle, 1^{ère} figure mère.

Polygone du cercle de 360° : non.

Son étude constitue le système des 22 polygones (Cf site web : symbolinks.com).

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 1 = 1$
- Valeur secrète : $VS\ 1 = 1$
- Lieu occupé : Le Père, localisation du Monde Divin

Symbolisme associé : l'atome, la graine, la cellule, l'homme, l'arbre, le soleil, l'univers, Dieu.

∴

Le nombre 1, principe générateur et archétype de tous les nombres est toujours le premier de chaque famille, on appellera nombre type le deuxième de chaque famille (Ex : nombre 3 pour les nombres triangulaires).

L'unité arithmétique 1 correspond au point dans le symbolisme géométrique. Il n'a pas de dimension. Le point est un cercle qui attend pour se développer qu'on établisse un **rayon**, un **rapport** entre lui et sa circonférence.

Le cercle est constitué de trois éléments :

- le **centre** est l'origine, le principe, le point de départ de l'un vers le multiple;
- le **rayon** qui représente l'extension du point dans l'espace;
- la **circonférence** qui marque la limite de la figure.

Le centre symbolise l'esprit qui va se manifester dans la matière représentée par la circonférence. De l'idée à la réalisation, le point central va opérer un va-et-vient incessant entre le centre et la périphérie.

De la grandeur et de la direction du rayon dépendra la vision qu'aura l'Esprit du Monde. La seule et unique chose qui varie dans un cercle est la longueur de son **rayon**, la circonférence lui étant toujours proportionnelle selon la formule $C = 2 \times \text{rayon} \times \pi$. Pour un cercle avec un rayon 0,5 cm (ou d'un diamètre 1 cm), la circonférence égale 3,14 cm.

Le rayon de la circonférence, selon P.V. Piobb dans sa Clef Universelle des Sciences Secrètes :

« ressort comme le seul moyen que l'être humain puisse employer pour comprendre dans le sens de contenir, de délimiter. Dans ce sens la circonférence est la meilleure figure pour une délimitation, la plus rationnelle. »

Le cercle pointé est le symbole du soleil pour les astrologues et celui de l'or pour les alchimistes.

La première question qui vient à l'esprit est de savoir comment l'unité peut passer à la dualité sans perdre son caractère d'unicité.

Eliphas Lévi dans son Cours de Philosophie Occulte précise :

« Il y a quatre manières de concevoir l'Unité :

1° Comme universelle, produisant et embrassant tous les nombres, n'ayant, par conséquent, point de binaire, unité innombrable, inconcevable, infinie, universelle, absolument nécessaire et absolument incompréhensible;

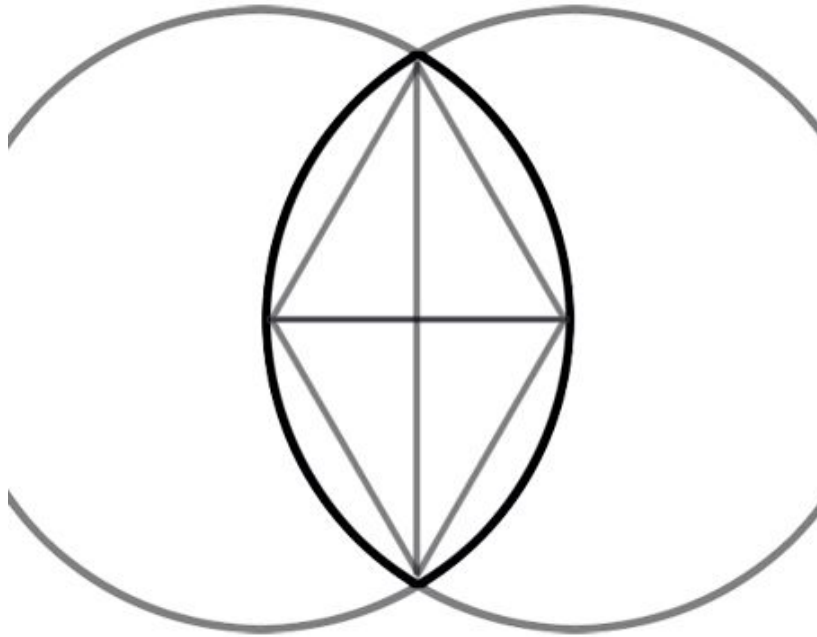
2° Comme relative et manifestée, ayant un binaire, commençant le nombre et le résumant en s'agrandissant toujours; ce qui la rend progressivement indéfinie;

3° Comme vivante, et fécondant en soi-même le mouvement et la vie;

4° Comme visible et révélée par la forme universelle.

~ Le nombre 2 ~

Division, duplication et polarisation



« Le nombre 1 n'était pas considéré comme un nombre, mais comme le principe des nombres, l'archétype. Il en allait de même du nombre 2 qui n'était pas non plus considéré comme nombre, mais comme principe des nombres pairs. »

— Les Nombres Sacrés dans la tradition Pythagoricienne ~ Arthuro Reghini

Anatomie du nombre 2

Famille des nombres figurés :

- puissances de 2 : 1, **2**, 4, 8, 16, 32, 64, etc

Figure mère : non, la ligne n'est pas considérée comme une figure mère.

Polygone du cercle de 360° : non.

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 2 = 1 + 2 = 3$
- Valeur secrète : $VS\ 2 = 3$
- Lieu occupé : Le Fils ou le reflet humain en Dieu

Symbolisme associé : la ligne, la Vesica Piscis, la division cellulaire, le yin et le yang, électricité, polarité, magnétisme.

∴

Si l'unité est représentée par un point, le nombre 2 le sera par 2 points. Le rayon peut être assimilé à une droite définie par deux points : le centre et le point de contact avec la circonférence.

Si dès lors on trace un deuxième cercle à partir du point en contact avec la circonférence, on obtient 2 cercles reliés centre-à-centre.

Dans le religion chrétienne le Christ est souvent représenté à l'aide d'un monogramme. Il s'agit d'une combinaison de lettres qui forme une abréviation pour le nom de Jésus-Christ.

Un de ces symboles, moins connu que la croix à 4 ou 6 branches, est celui qui associe le Sauveur à un « poisson », *ichtus* en grec : « Iésous Christos Théou Uios Sôtêr » pour « *Jésus-Christ, fils de Dieu, notre Sauveur* ».

Ce symbole provient de la Vesica Piscis ou vessie de poisson. Formé par l'intersection de deux cercles se croisant par leur centre, ce symbole fut celui des premiers chrétiens au 1^{er} et 2^{ème} siècle.

Le Fils en la personne de Jésus-Christ, est la Voie à travers laquelle on accède au Père. Il est le trait d'union entre le Créateur et la Création.

Les symboles du Fils montrent la voie que doit suivre l'esprit pour s'élever dans les hauteurs spirituelles de l'arbre et connaître ainsi la vérité sur sa véritable nature et ses liens avec le Monde Divin et Naturel.

« Je suis le chemin, la vérité, et la vie.

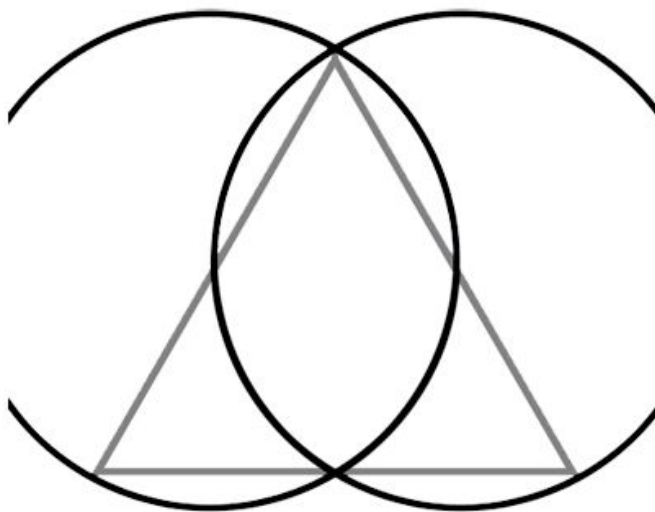
Nul ne vient au Père que par moi. »

— Jean 14.6

Le nombre 2 visualisé à l'aide de la Vesica Piscis correspond donc parfaitement à l'idée archétype identifiée plus haut en la Personne du Fils.

D'autre part ce symbole visuel traduit parfaitement l'équation arithmétique $2 = 1 + 1$, équivalente à Vesica Piscis = cercle + cercle.

Enfin nous savons que la Valeur secrète de 2 est égale à 3.



~ Le nombre 3 ~

Trinité, loi ternaire et Trois Mondes



*« La Raison Éternelle a produit l'Unique;
l'Unique a produit les Deux;
les Deux ont produit les Trois;
les Trois ont produit toutes choses. »*

— Lao Tseu ~ Tao Te King

Anatomie du nombre 3

Famille des nombres figurés :

- Nombres triangulaires : 1, **3**, 6, 10, 15, 21, etc
- puissances de 3 : 1, **3**, 9, 27, 81, etc

Figure mère : oui, le triangle est l'une des trois figures mères avec le cercle et le carré.

Polygone du cercle de 360° : oui

Nom du Polygone : trigone

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 3 = 1 + 2 + 3 = 6$
- Valeur secrète : $VS\ 3 = 6$
- Lieu occupé : le Saint-Esprit ou l'archétype des formes naturelles

Symbolisme associé : la trinité, la loi ternaire et les Trois Mondes.

∴

Le nombre 3 ne peut se créer que de deux manières :

- soit par addition successives de l'unité sur une même ligne, soit $3 = 1 + 1 + 1$. Cette méthode correspond au mode de construction des nombres entiers de première dimension, dits linéaires : 1, 2, 3, 4, 5, etc

- soit en additionnant les deux premiers nombres, soit $3 = 1 + 2$. Cette méthode correspond au mode de construction des nombres triangulaires, première famille de nombres figurés de deuxième dimension

Le triangle est donc considéré comme la plus petite unité d'espace en 2D. A partir de cette forme il est possible de créer toutes les autres.

« Toute surface de formation rectiligne est composée de triangles. (...) Il en est un que nous regardons comme le plus beau à l'exclusion des autres : c'est celui dont est formé le troisième triangle, le triangle équilatéral. »

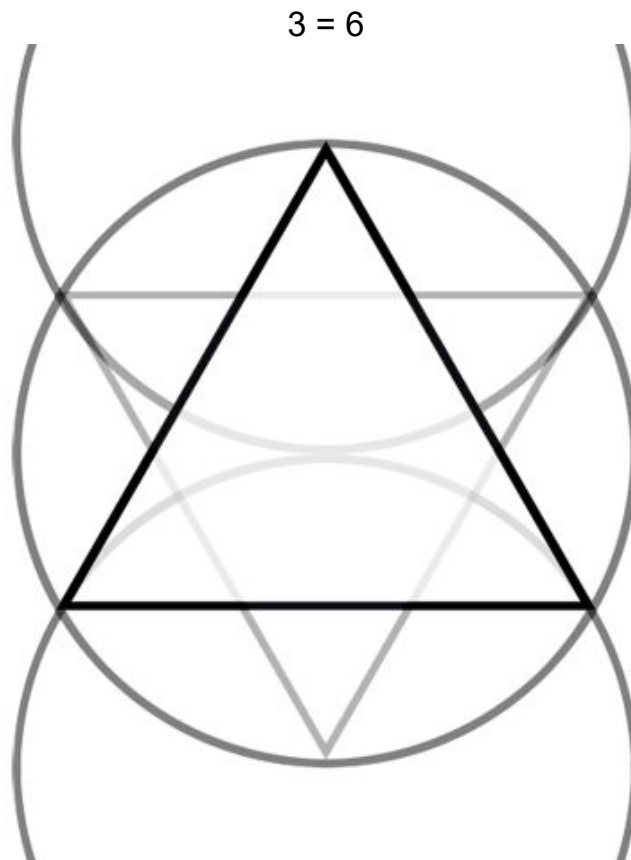
Le triangle, associé au nombre 3, représente la forme archétype à la base de la triple force universelle du Saint-Esprit à travers les trois Éléments qui servent à le caractériser dans la Bible : le Feu, L'Air et l'Eau.

Les symboles géométriques choisis par Platon dans Le timée pour illustrer ces trois Éléments ont tous des faces triangulaires : 4 pour le tétraèdre, 8 pour l'octaèdre et 20 pour l'icosaèdre (Pour plus d'information : symbolinks.com).

Le nombre 3, dans la matrice archétype, correspond au reflet du Monde Naturel en Dieu. Le Saint-Esprit représente le modèle de la force agissante dont s'est servi la Créateur pour initier sa Création.

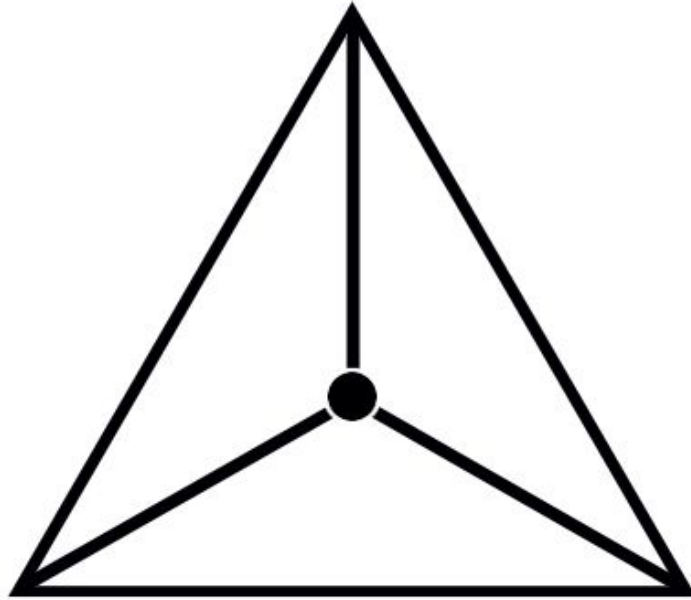
Le nombre 3 a pour valeur secrète le nombre 6.

La duplication du triangle et son retournement à 180° crée l'hexagramme ou étoile à 6 branches.



~ Le nombre 4 ~

L'esprit tri-unitaire, reflet du Monde Divin



*« J'en jure par celui qui grava dans nos coeurs
La Tétrade sacrée, immense et pur symbole,
Source de la Nature, et modèle des Dieux. »*

— Pythagore

Anatomie du nombre 4

Famille des nombres figurés :

- Nombres carrés : 1, **4**, 9, 16, 25, 36, etc
- Nombres tétraédriques : 1, **4**, 10, 20, 35, 56, etc
- puissances de 2 : 1, 2, **4**, 8, 16, etc

Figure mère : oui, le carré est l'une des trois figures mères avec le cercle et le triangle.

Polygone du cercle de 360° : oui

Nom du Polygone : tétragone ou carré

Opérations théosophiques :

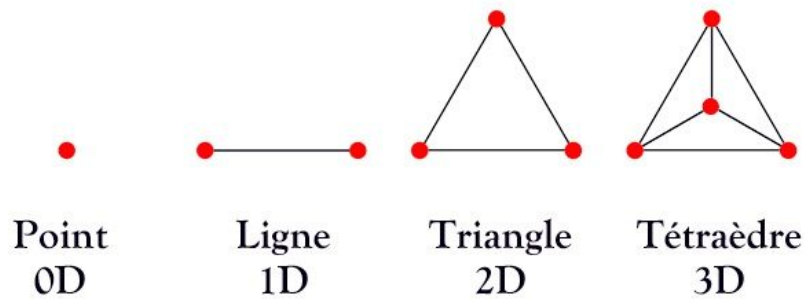
- Addition Théosophique : $AT\ 4 = 1 + 2 + 3 + 4 = 10$
- Réduction de 10 : $10 = 1 + 0 = 1$
- Valeur secrète : $VS\ 4 = = 1$
- Lieu occupé : L'Esprit chez l'Homme, reflet du Monde Divin

Symbolisme associé : le Tétragramme, le Tétramorphe (ou Sphinx) et la Tetractys de Pythagore.

∴

L'image la plus communément associée au nombre 4 est la figure du carré.

Mais le nombre 4 est également le premier volume de 3D à travers la figure du tétraèdre, solide composé de 4 faces triangulaires.



En effet la *tétrade*, qui succède à la *monade*, la *dyade* et la *triade*, qui représentent les trois premiers nombres, est l'expression d'un volume, soit une représentation de la troisième dimension (3D).

Il est donc hasardeux d'associer systématiquement le nombre 4 au carré, symbole de la matière. Cela est possible à l'intérieur d'un système à 3 éléments comme par exemple Ciel ~ Homme ~ Terre ou Esprit ~ Âme ~ Corps.

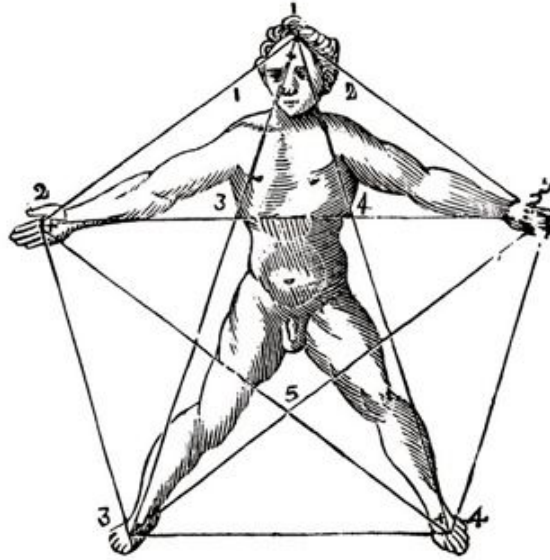
Dans ces deux exemples le carré est couramment utilisé pour désigner la Terre. Le cercle quant à lui est associé au Ciel (Grande Triade asiatique) et l'Esprit au triangle.

Dans la matrice archétype le nombre 4 occupe l'emplacement dédié à l'Esprit chez l'Homme, reflet du Mon Divin (valeur secrète = 1) dans le Monde Humain.

$$4 = 1$$

~ Le nombre 5 ~

L'Homme au centre, l'âme et la 4D. Le Microcosme



« Voilà la renaissance, mon fils, détourner sa pensée du corps aux trois dimensions. »

— Hermès le Trismégiste

Anatomie du nombre 5

Famille des nombres figurés :

- Nombres pyramidaux : 1, 4, 5, 14, 30, etc
- Nombres hyper tétraédriques : 1, 5, 15, 35, etc

Figures mères utilisées : le carré (nbs pyramidaux) et le triangle (nbs hyper tétraédriques).

Polygone du cercle de 360° : oui

Nom du Polygone : pentagone

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 5 = 1 + 2 + \dots + 5 = 15$
- Réduction de $15 = 1 + 5 = 6$
- Valeur secrète : $VS\ 5 = 6$
- Lieu occupé : l'âme, localisation du Monde Humain

Symbolisme associé : le pentagramme, la pyramide, le centre de la croix et le tétraèdre de 4D

∴

Le nombre 5 est très souvent associé au pentagone ou pentagramme compte tenu de son lien avec les 5 extrémités du corps humain ainsi qu'avec les 5 sens.

Le nombre 5 représente également une pyramide de 3D dotée d'une base carrée et de 4 faces triangulaires.

Ce qu'on sait moins, c'est que le nombre 5 est également le premier nombre de 4D avec la figure de l'hyper tétraèdre.

De même que le triangle est la première figure fermée de 2D, le tétraèdre est le premier volume ou solide de 3D et l'hyper tétraèdre, le premier hyper volume de 4D.

De même qu'il faut 2 points pour construire une ligne, 3 lignes pour un triangle et 4 triangles pour un tétraèdre, il faudra donc utiliser 5 tétraèdres pour passer à la dimension supérieure.

En mathématiques, le terme utilisé pour caractériser l'évolution du triangle dans n dimension est le simplexe. Un n simplexe est l'analogue à n dimensions du triangle.

Afin de visualiser le triangle dans les dimensions supérieures, nous devons avoir recours à une projection de l'objet à n dimension dans une dimension inférieure connue (2D ou 3D).

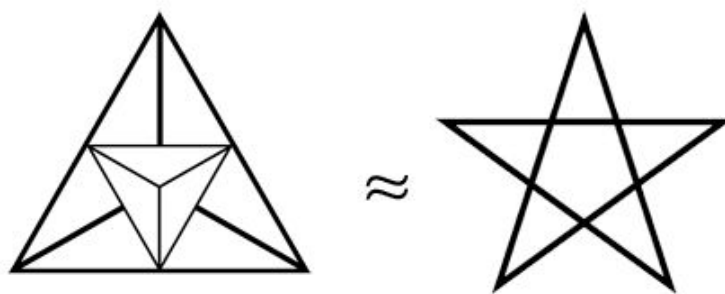
Représentation en 2D des 5 premiers simplexes					
Simplexe	Ligne	Triangle	Tétraèdre	4-simplexe	5-simplexe
Dimension	1	2	3	4	5
Sommets	2	3	4	5	6
Visuel					

Sachant qu'un n-simplex possède n sommets, on peut donc se baser sur la visualisation des nombres à l'aide de points qui nous serviront de sommets. (Cf tableau ci-dessus).

Pour passer d'un n simplexe à celui d'un n + 1 simplexe, on ajoute un nouveau point et on relie tous les autres à celui-ci.

Pour passer d'une dimension à une autre il faut lui ajouter une unité.

Le pentagramme et l'hexagramme sont bien « les ombres » en 2D d'objets respectivement de quatrième et de cinquième dimension.



~ Le nombre 6 ~

La loi d'analogie et la théorie des correspondances. Le Macrocosme.



« Il est vrai, sans mensonge, très véritable. »

*« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas
pour faire les miracles d'une seule chose. »*

— la Table d'Émeraude

Anatomie du nombre 6

Famille des nombres figurés :

- Nombres triangulaires 2D : 1, 3, **6**, 10, etc
- Nombres hexagonaux 1D : 1, **6**, 12, 18, etc
- Nombres hyper tétraédriques 5D : 1, **6**, 21, 56, etc

Figures mères utilisées : le triangle.

Polygone du cercle de 360° : oui

Nom du Polygone : hexagone

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 6 = 1 + 2 + \dots + 6 = 21$
- Réduction de 21 : $21 = 2 + 1 = 3$
- Valeur secrète : $VS\ 6 = 3$
- Lieu occupé : le Corps, reflet du Monde Naturel chez l'Homme

Symbolisme associé : le Sceau de Salomon ou étoile de David, le Macrocosme, les 4 Éléments réunis et l'étoile tétraédrique de 5D.

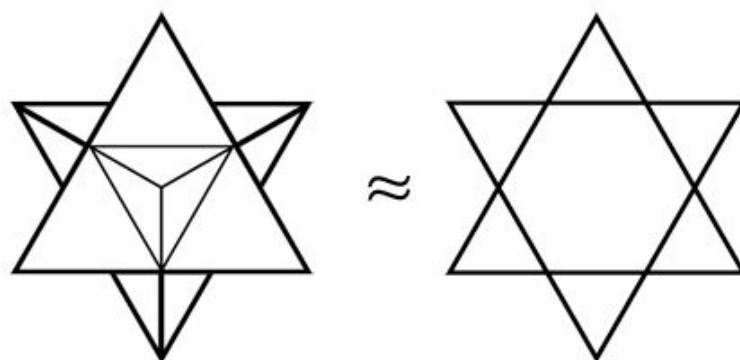
∴

La croix à 6 branches marque l'évolution en 3D de la croix à 4 branches. Elle vient ajouter un axe vertical aux 4 rayons obliques associés au 4 points cardinaux et figurant le plan en 2D.

En reliant les points de contact avec la circonférence, on obtient la figure bien connue de l'hexagone ou de l'hexagramme, symbole du Macrocosme.

L'octaèdre, composé de 6 faces triangulaires, est l'un des 5 Solides de Platon et symbolise l'Air.

Enfin l'étoile tétraédrique représente l'évolution du tétraèdre en 5D.

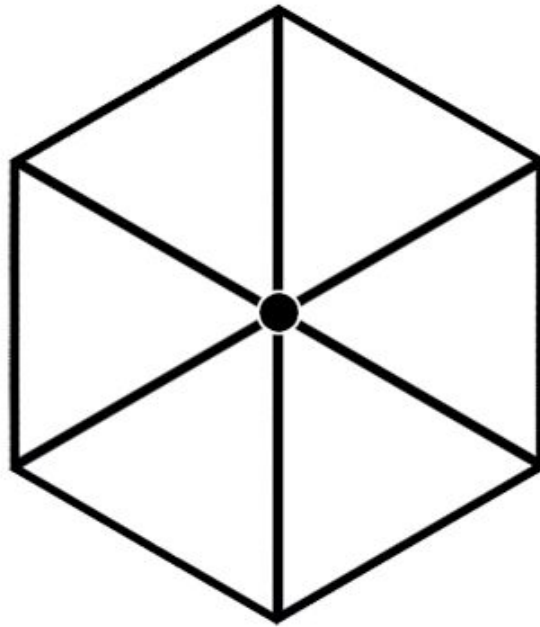


L'hyperdimension représente un thème à lui seul impossible à détailler ici. Pour plus d'informations :

symbolinks.com

~ Le nombre 7 ~

Module archétype de la Divine Matrice
de l'Espace-Temps



« Les nombres sacrés constituaient le verbe éternel, le rythme et l'instrument de la divinité. Contemplés avec plus ou moins de lucidité et de force, ils évoquaient dans l'esprit de l'initié la structure interne du monde à travers la sienne propre. »

— Les Grands Initiés ~ Edouard Schuré

Anatomie du nombre 7

Famille des nombres figurés :

- Nombres hexagonaux centrés 2D : 1, 7, 19, 37, etc

Figures mères utilisées : le triangle ou le cercle

Polygone du cercle de 360° : non

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 7 = 1 + 2 + \dots + 7 = 28$
- Réduction de $28 = 2 + 8 = 10 = 1$
- Valeur secrète : $VS\ 7 = 1$
- Lieu occupé : le Temps et la Lumière, reflet du Monde Divin dans le Monde Naturel

Symbolisme associé : les 6 directions de l'espace et le temps hexagonal. La matrice universelle de l'espace-temps.

∴

L'hexagone centré représente un hexagone dont les 6 extrémités sont reliées au centre formant ainsi le pavage triangulaire, l'un des trois pavages avec l'hexagone et le carré.

Le nombre 7 occupe l'emplacement du Temps et de son équivalent, la lumière. Dans la matrice cet emplacement correspond au reflet divin dans la Nature, à travers la lumière visible du soleil.

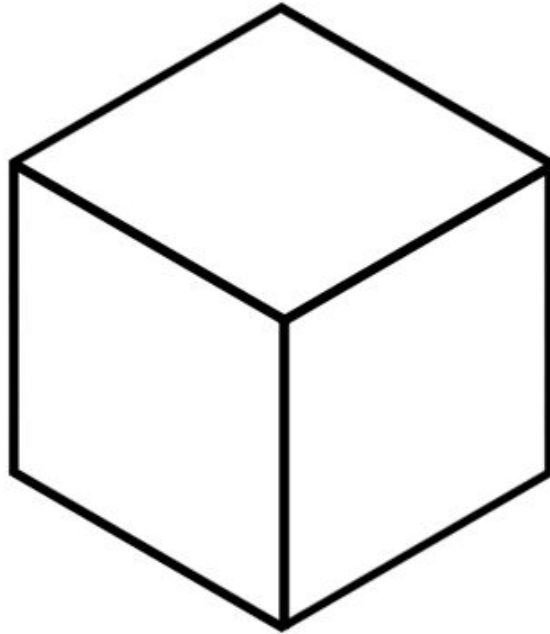
La valeur secrète du nombre 7 est égale à 1, comme pour les nombres 1 et 4, avec lesquels il forme l'axe divin. Nous devons donc retrouver un reflet de l'unité au sein du symbole sélectionné.

$$7 = 1$$

~ Le nombre 8 ~

L'espace 3D et la matière.

Puissances de 2, division cellulaire
et arbre généalogique



*« Je suis Un, Atoum, qui devient Deux,
je suis Deux, Chou et Tefnout, qui devient Quatre,
je suis Quatre qui devient Huit, et je demeure Un ».*

— Texte inscrit sur le sarcophage d'un prêtre d'Amon (XXIIe dynastie).

Anatomie du nombre 8

Famille des nombres figurés :

- puissances de 2 : 1, 2, 4, **8**, 16, etc
- Nombres cubiques 3D : 1, **8**, 27, 64, etc

Figures mères utilisées : le carré.

Polygone du cercle de 360° : oui

Nom du Polygone : octogone

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 8 = 1 + 2 + \dots + 8 = 36$
- Réduction de 36 : $36 = 3 + 6 = 9$
- Valeur secrète : $VS\ 8 = 9$
- Lieu occupé : l'Espace et la Matière

Symbolisme associé : la Matière et l'Espace, les puissances de 2 (division cellulaire et arbre généalogique).

∴

L'octogone symbolise les 4 Éléments et les 4 états de la matière.

L'hexaèdre ou solides à 6 faces est l'équivalent du cube et symbolise la Terre.

Le nombre 8 fait également partie des puissances de 2 que l'on retrouve dans la division cellulaire.

Le nombre 8 occupe l'emplacement dédié à la matière et l'espace dans l'arbre ou la matrice archétype.

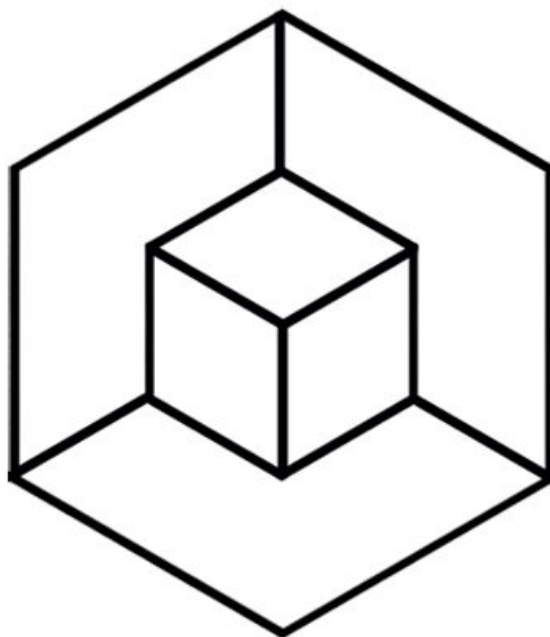
Il est relié au nombre 7, le Temps et au nombre 9, l'Énergie.

$$8 = 9$$

~ Le nombre 9 ~

La triple manifestation de l'Énergie.

Hyperdimension et puissances de 3.



« Vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. »

— Ephésiens 3:18 et 3:19

Anatomie du nombre 9

Famille des nombres figurés :

- Nombres carrés 2D : 1, 4, **9**, 16, etc
- Nombres hyper cubique 4D : 1, **9**, 36, 100, etc
- Puissances de 3 : 1, 3, **9**, 27, etc

Figures mères utilisées : le carré.

Polygone du cercle de 360° : oui

Nom du Polygone : enneagone

Opérations théosophiques :

- Addition Théosophique : $AT\ 9 = 1 + 2 + \dots + 9 = 45$
- Réduction de $45 = 4 + 5 = 9$
- Valeur secrète : $VS\ 9 = 9$
- Lieu occupé : l'Énergie, localisation du Monde Divin

Symbolisme associé : la matrice archétype des nombres, l'enneagramme ou polygone à 9 côtés, les puissances de 3 et l'hypercube de 4D.

∴

Le nombre 9, sous la forme du carré de 3, est associé à la matrice archétype des 9 premiers nombres (carré de 3).

Sous sa forme polygonale il représente le polygone type de la famille des polygones relatifs à la magie et à l'énergie : $9 \sim 18 \sim 36 \sim 72$.

Le nombre 9 est également le troisième terme de la séquence des puissances de 3 (1, 3, 9, 27, etc) et correspond aux deux première ramifications de l'arbre ontologique.

Enfin le nombre 9 figure l'hypercube de 4D issu de l'addition des nombres cubiques : $9 = 1 + 8$

L'idée d'une « quatrième dimension », d'un espace « multidimensionnel » est plus facile à envisager avec le cube qu'avec le tétraèdre, dont vous venez peut-être de découvrir l'existence.

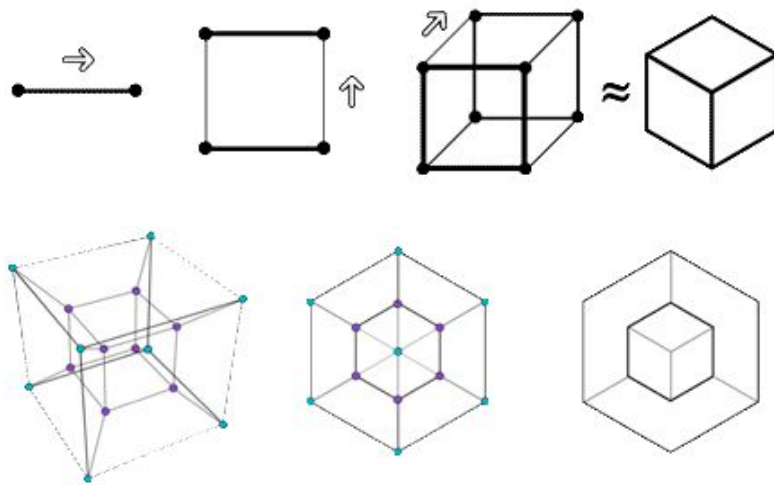
Si cette quatrième dimension n'est pas uniquement une hypothèse, elle doit donner lieu à des constructions spatiales qui ne seraient ni la ligne, ni la surface, ni le solide, mais autre chose de plus complet, qui les comprendraient tous les trois. Commençons par raisonner sur les trois premières qui amènent au cube de 3D. Nous aurons ainsi une indication pour le passage à la dimension supérieure. »

1. Le point déplacé en longueur, crée la ligne (première dimension).
2. La ligne déplacée en largeur, crée la surface deuxième dimension).
3. La surface déplacée en hauteur, crée le solide (troisième dimension).

Les déplacements de la ligne à la surface, puis de la surface au volume s'effectuent avec un angle de 90° .

D'autre part, on sait que :

- la ligne est limitée par 2 points et elle-même;
- la surface carrée est limitée par 4 points, 4 lignes et par elle-même;
- le cube est limité par 8 points, 12 lignes, 6 surfaces et par lui-même.



La formule qui permet le passage de la troisième dimension (3D) à la quatrième (4D) serait la suivante : le cube (le solide) déplacé en profondeur (qui n'est ni la longueur, ni la largeur, ni la hauteur), crée l'hypercube (l'hypervolume) de quatrième dimension. Celui-ci est limité par 16 points, 32 lignes, 24 surfaces, 8 solides et par lui-même.

Conclusion

Le caractère essentiellement initiatique de cette ouvrage ainsi que son champ d'investigation volontairement limité aux 9 premiers nombres nous impose de nous arrêter là dans l'étude.

L'alphabet de la langue des nombres en votre possession, vous êtes maintenant à même de décrypter les messages cachés dans les systèmes symboliques traditionnels : pourquoi le cercle n'a-t-il que 24 diviseurs et 22 polygones ? En quoi le Yi King s'apparente-t-il à la division cellulaire ou l'arbre généalogique ? Quel mystère se cache dans le symbolisme des Trois Mondes ? En quoi la Fleur de Vie explique-t-elle le sens profond du nombre 666 ? Pourquoi nous mène-t-il au nombre 2016 ? A quoi ressemble l'hyperdimension, concept déjà présent dans la Bible ? Et bien d'autres thèmes encore ...

Pour ceux qui veulent passer de la théorie à la pratique, un site web est à votre disposition à l'adresse suivante :

<http://symbolinks.com>

*« Felix qui potuit rerum cognoscere causas »
Il s'agit d'un « homme dont le bonheur est fait de la connaissance des raisons pour
lesquelles les choses existent.*

— Virgile (I^{er} siècle)

Bibliographie

- Tableau Naturel des Rapports qui unissent Dieu, l'Homme et l'Univers (1782) ~ Louis-Claude de Saint-Martin (1743 - 1803)
- Des Nombres (posthume 1843) ~ Louis-Claude de Saint-Martin.
- Les Vers Dorés de Pythagore (1813) ~ Traduction par Fabre d'Olivet (1767 - 1825)
- Étude sur les Marques des tailleurs de pierre (1881) ~ Franz Rziha (1831 -1897)
- Martin Etchegoyen ~ De l'Unité (1836)
- Paul-François-Gaspard Lacuria (1806-1890) ~ Les Harmonies de l'Etre exprimées par les Nombres (1847)
- Les Grands Initiés (1889) ~ Édouard Schuré (1841 - 1929)
- Le Christianisme Ésotérique (1903) ~ Annie Besant (1847 -1933)
- Traité Élémentaire de Science Occulte (1888) - Papus
- Le Tarot des Bohémiens, clef absolue des sciences occultes (1889) - Gérard Encausse "Papus" (1865 - 1916)
- La Sciences des Nombres (posthume : 1934) ~ Papus
- Hermès Trismégiste (1867) ~ Louis Ménard (1822 - 1901)
- La Clef Universelle des Sciences Secrètes (1950) ~ Pierre Vincenti Piobb (1874 - 1942)
- Les Nombres Sacrés dans la tradition Pythagoricienne maçonnique (1981) ~ Arturo Reghini (1878 - 1946)
- Le Nombre d'Or (1931) ~ Matila Ghyka (1881 - 1965)
- Symboles de la Science Sacrée (posthume : 1962) - René Guénon (1886 - 1951)
- La Grande Triade (1946) ~ René Guénon
- La Structure Absolue (1965) - Raymond Abellio (1907 - 1986)
- La Bible